

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

20 MARS 2007

Projet de loi relatif à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental

Proposition de loi relative à l'internement des délinquants atteints d'un trouble mental

Proposition de loi modifiant les lois relatives à la libération conditionnelle et modifiant la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux

Proposition de loi complétant, en ce qui concerne les modalités d'introduction du pourvoi en cassation, l'article 19^{ter} de la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
M. MAHOUX

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

20 MAART 2007

Wetsontwerp betreffende de internering van personen die lijden aan een geestesstoornis

Wetsvoorstel betreffende de internering van delinquenten met een geestesstoornis

Wetsvoorstel tot wijziging van de wetten betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling en tot wijziging van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke

Wetsvoorstel tot aanvulling van artikel 19^{ter} van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten, wat de wijze betreft waarop cassatieberoep wordt ingesteld

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER MAHOUX

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Hugo Vandenberghe.

Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT	Jacinta De Roeck, Fauzaya Talhaoui, Dany Vandebossche.
VLD	Jeannine Leduc, Stefaan Noreilde, Luc Willems.
PS MR	Jocelyne Kuntze, Philippe Mahoux, Olga Zrihen. Jean-Marie Cheffert, Christine Defraigne, Nathalie de T' Serclaes.
CD&V Vlaams Belang CDH	Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghe. Jurgen Ceder, Anke Van dermeersch. Clotilde Nyssens.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Staf Nimmegeers, Fatma Pehlivan, Ludwig Vandenhove, Myriam Vanlerberghe.
Pierre Chevalier, Nele Lijnen, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven.
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Franco Seminara, Philippe Moureaux.
Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe.
Sabine de Bethune, Jan Steverlyncx, Elke Tindemans.
Yves Buysse, Joris Van Hauthem, Karim Van Overmeire.
Christian Brotcome, Francis Delpérée.

Voir :

Documents du Sénat :

3-2094 - 2006/2007 :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 Amendements.

Voir aussi :

Documents du Sénat :

3-328 - 2003/2004 :

N° 1 : Proposition de loi de M. De Clerck et consorts.

3-329 - 2003/2004 :

N° 1 : Proposition de loi de M. De Clerck et consorts.

3-2104 - 2006/2007 :

N° 1 : Proposition de loi de M. H. Vandenberghe.

Zie :

Stukken van de Senaat :

3-2094 - 2006/2007 :

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Amendementen.

Zie ook :

Stukken van de Senaat :

3-328 - 2003/2004 :

Nr. 1 : Wetsontwerp van de heer De Clerck c.s.

3-329 - 2003/2004 :

Nr. 1 : Wetsontwerp van de heer De Clerck c.s.

3-2104 - 2006/2007 :

Nr. 1 : Wetsontwerp van de heer H. Vandenberghe.

I. INTRODUCTION

Ce projet de loi relevant de la procédure bicamérale obligatoire a été déposé initialement à la Chambre des représentants par le gouvernement (doc. Chambre, n° 51-2841/1).

Il a été adopté le 1^{er} mars 2007 par la Chambre des représentants, par 87 voix et 41 abstentions.

Il a été transmis au Sénat le 2 mars 2007.

La commission l'a examiné au cours de ses réunions des 14 et 20 mars 2007, en présence de la ministre de la Justice.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE LA JUSTICE

Depuis l'affaire Dutroux en 1996, notre pays a entrepris de nombreuses réformes en matière de justice et de sécurité. L'architecture de l'exécution des peines a ainsi été profondément remaniée. La loi « Lejeune » a été transformée de manière radicale, les commissions de libération conditionnelle ont vu le jour et viennent d'être remplacées par les tribunaux de l'application des peines, lesquels rendront aux acteurs judiciaires le pouvoir en matière d'exécution des peines et des mesures.

Après avoir mis en œuvre ces réformes, qui ont essentiellement concerné les condamnés, il importe aujourd'hui, de manière cohérente et continue, de poursuivre ce chantier et de modifier la loi de défense sociale. Les critiques émises à l'encontre de la Justice lors des affaires judiciaires qui ont secoué notre pays n'ont évidemment pas épargné la défense sociale.

Si de nombreux changements sont apportés au dispositif existant, le projet de loi à l'examen s'inscrit toutefois encore dans une certaine continuité par rapport aux deux lois précédentes, en tout cas en ce qui concerne les objectifs qui sont visés. Il présente en effet un double objectif: il s'agira à la fois de protéger la société tout en assurant un soutien thérapeutique adapté aux auteurs de crimes ou délits qui souffrent d'un trouble mental ayant altéré de manière grave leur capacité de discernement et qui représentent un danger pour la société.

Non seulement ces deux objectifs ne sont pas contradictoires mais ils sont complémentaires. C'est tout à la fois en fournissant aux internés les soins requis par leur état mental pendant toute la durée de leur internement mais aussi en assurant leur retour progressif dans la société ainsi qu'un suivi psychoso-

I. INLEIDING

Dit verplicht bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 51-2841/1).

Het werd op 1 maart 2007 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 87 stemmen bij 41 onthoudingen.

Het werd op 2 maart 2007 overgezonden aan de Senaat.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 14 en 20 maart 2007, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN JUSTITIE

Sedert de affaire-Dutroux in 1996 heeft ons land talrijke hervormingen uitgevoerd inzake justitie en veiligheid. Zo werd de structuur van de strafuitvoering grondig veranderd. De wet « Lejeune » werd radicaal omgevormd, de commissies voorwaardelijke invrijheidsstelling werden ingesteld en werden net vervangen door de strafuitvoeringsrechtbanken, die aan de gerechtelijke actoren de bevoegdheid zullen teruggeven inzake de strafuitvoering.

Na de uitvoering van deze hervormingen, die voornamelijk betrekking hadden op de veroordeelden, is het thans belangrijk dat men deze werf op coherente en doorlopende wijze voortzet en dat men de wet op het sociaal verweer wijzigt. De kritiek die geuit werd op Justitie tijdens de rechtszaken die ons land door elkaar hebben geschud, hebben uiteraard het sociaal verweer niet gespaard.

Alhoewel er talrijke wijzigingen werden aangebracht aan de bestaande bepalingen, ligt het voorliggende wetsontwerp echter nog steeds in de lijn van een zekere continuïteit in verhouding tot de twee vorige wetten en in elk geval inzake de beoogde doelstellingen. Het heeft inderdaad een dubbele doelstelling: tegelijk de maatschappij beschermen en aangepaste therapeutische steun garanderen voor de personen die een misdaad of misdrijf pleegden, die lijden aan een geestesstoornis die op ernstige wijze hun onderscheidingsvermogen heeft aangetast en die een gevaar betekenen voor de maatschappij.

Beide doelstellingen zijn niet alleen niet tegenstrijdig, ze zijn zelfs complementair. Door tegelijk aan de geïnterneerden de zorgen te verstrekken die hun toestand vereist tijdens de hele duur van hun internering, maar ook door te zorgen voor hun progressieve terugkeer in de maatschappij en voor een strikte en

cial rigoureux et encadrant que nous pourrons le mieux lutter contre la récidive et diminuer ainsi le nombre de victimes.

Dans le même souci de cohérence, le gouvernement a choisi de confier le suivi des internés aux tribunaux de l'application des peines, et non plus aux commissions de défense sociale. Un seul tribunal sera désormais compétent pour l'exécution des peines privatives de liberté et des mesures de sécurité, ce qui permettra un meilleur développement des connaissances et de l'expertise des personnes qui seront opérationnelles dans ce domaine.

Quelles sont les lignes de force du projet à l'examen ?

1. Une nouvelle définition de la maladie mentale

La loi actuelle utilise les termes de «démence», «état grave de trouble mental» et «débilité mentale» pour qualifier les problèmes mentaux dont souffrent les personnes qui peuvent faire l'objet d'un internement. Ces concepts ne sont plus adaptés et sont sources de confusion. Comme le recommande la Commission Delva, il convient de les remplacer par le terme plus adapté de «trouble mental». Ce terme est en effet plus en adéquation avec les conceptions actuelles de la psychiatrie et recouvre tant les handicaps que les maladies mentales.

Évidemment, il ne suffit pas qu'une personne souffre d'un trouble mental pour qu'elle soit internée.

Il faut aussi que ce trouble mental ait, soit anéanti totalement, soit gravement altéré la capacité de discernement ou le contrôle de ses actes. Cette approche vise à intégrer aussi bien le comportement infractionnel en tant que tel mais également l'aspect intentionnel du comportement du délinquant. L'expert devra donc se prononcer aussi sur les capacités intellectuelles de l'intéressé et déterminer si la personne a pu se faire une représentation raisonnable de la situation délictueuse.

Il faut également que le trouble mental soit persistant. S'il ne s'agit pas d'un trouble persistant, le juge, comme aujourd'hui, doit évidemment appliquer l'art 71 du Code pénal («Il n'y a pas d'infraction lorsque l'accusé ou le prévenu était en état de démence au moment des faits ou lorsqu'il a été contraint par une force à laquelle il n'a pas pu résister»).

Il faut enfin que cette personne représente un danger pour la société. Cette dernière condition n'est pas mentionnée dans la loi actuelle mais la Cour de

omkaderde psychosociale opvolging, zullen we in staat zijn om beter te strijden tegen het recidiveren en op die manier het aantal slachtoffers kunnen vermindern.

Met dezelfde zorg voor coherentie voor ogen, heeft de regering ervoor gekozen om de opvolging van de geïnterneerden toe te vertrouwen aan de strafuitvoeringsrechtbanken en niet meer aan de Commissies voor Sociaal Verweer. Voortaan zal één enkele rechtbank bevoegd zijn voor de uitvoering van de vrijheidsstraffen en voor de veiligheidsmaatregelen, waardoor een betere ontwikkeling mogelijk zal worden van de kennis en de expertise van de personen die in dit domein operationeel zullen zijn.

Welke zijn nu de krachtlijnen van het voorliggende ontwerp ?

1. Een nieuwe definitie van de geestesziekte

De huidige wet gebruikt de termen «krankzinnigheid», «ernstige staat van geestesstoornis» en «zwakzinnigheid» voor het omschrijven van de psychische problemen waaraan de personen lijden die geïnterneerd kunnen worden. Deze begrippen zijn niet meer aangepast en zijn een bron van verwarring. Zoals de Commissie-Delva aanbeveelt, is het passend ze te vervangen door de meer aangepaste term «geestesstoornis». Deze term is immers veel meer gelijkwaardig met de huidige opvattingen van de psychiatrie en omvat zowel de handicaps als de geestesziekten.

Dit begrip «geestesstoornis» volstaat uiteraard niet om een persoon te interneren.

De geestesstoornis moet het onderscheidingsvermogen of het controleren van de daden ofwel volledig doen verdwijnen ofwel ernstig aangetast hebben. Deze benadering beoogt dus de integratie van zowel het strafbare gedrag als dusdanig, maar ook het opzettelijke aspect van het gedrag van de delinquent. De expert zal zich dus ook moeten uitspreken over de intellectuele vermogens van de betrokkene en moeten bepalen of die persoon zich een redelijke voorstelling kon maken van de strafbare situatie.

De geestesstoornis moet tevens aanhoudend zijn. Indien het niet om een aanhoudende stoornis gaat, moet de rechter zoals nu uiteraard artikel 71 van het Strafwetboek toepassen («Er is geen misdrijf, wanneer de beschuldigde of de beklagde op het ogenblik van het feit in staat van krankzinnigheid was of wanneer hij gedwongen werd door een macht die hij niet heeft kunnen weerstaan»).

Tot slot moet die persoon ook een gevaar betekenen voor de maatschappij. Deze laatste voorwaarde staat niet in de huidige wet, maar het Hof van Cassatie heeft

cassation a imposé comme condition d'internement que la personne, au moment de la décision, se trouve dans un état de dangerosité sociale.

En synthèse, l'internement d'un auteur d'infraction atteint d'un trouble mental sera désormais subordonné à trois conditions :

- à la preuve des faits qui lui sont imputés,
- à la persistance de son état mental troublé,
- et à sa dangerosité pour la société.

2. L'expertise psychiatrique

Cette expertise psychiatrique sera désormais légalement obligatoire avant toute décision d'internement, ce qui n'était pas le cas jusqu'à maintenant.

L'expertise devra répondre à un certain nombre de critères de qualité et l'expert lui-même devra bénéficier d'une formation scientifique adéquate et d'une accréditation sur la base de critères précis.

D'autre part, l'expertise sera toujours réalisée sous la responsabilité du psychiatre mais elle pourra également être multidisciplinaire. Il pourra en effet être fait appel à d'autres types d'expertises (psychologiques, criminologiques, sociales) pour obtenir les informations les plus pertinentes possibles en vue de la décision qui doit être prise.

Le projet de loi à l'examen prévoit qu'un arrêté royal sera élaboré pour déterminer les critères d'accréditation de ces experts. Il s'agira de construire progressivement des critères de professionnalisation pour stabiliser un corps d'experts spécialisés.

Les exigences qui seront précisées dans l'arrêté royal seront relatives à trois types de savoir :

- le savoir en lui-même, c'est à dire la connaissance de la discipline concernée, en l'occurrence en psychologie ou en médecine psychiatrique. Ce savoir peut être qualifié d'équipé lorsqu'il nécessite par exemple la maîtrise d'outils d'évaluation particuliers. Il implique également une bonne connaissance du judiciaire et de son fonctionnement;

- le savoir-faire, qui permet à la personne requise de maîtriser les contingences pratiques de sa mission. Seule l'expérience permet de l'acquérir. L'exigence

als voorwaarde om de persoon te kunnen interneren opgelegd dat die persoon op het moment dat de beslissing wordt genomen zich in een staat bevindt die een sociaal gevaar uitmaakt.

Samengevat zal de internering van een dader die aan een geestesstoornis lijdt vanaf nu onderworpen zijn aan drie voorwaarden :

- van het bewijs van de feiten die hem worden aangewreven,
- van het aanhoudend karakter van zijn gestoorde geestestoestand,
- en van het gevaar dat hij voor de maatschappij vormt.

2. De psychiatische expertise

Deze psychiatische expertise zal voortaan wettelijk verplicht zijn voor het nemen van elke interneringsbeslissing, wat tot nu toe niet het geval was.

De expertise zal moeten beantwoorden aan een bepaald aantal kwalitatieve criteria en de expert zelf zal een aangepaste wetenschappelijke opleiding moeten genoten hebben en over een accreditatie beschikken op grond van precieze criteria.

Voorts zal de expertise steeds gebeuren op de verantwoordelijkheid van de psychiater maar ze zal eveneens multidisciplinair kunnen zijn. Er zal inderdaad een beroep kunnen worden gedaan op andere soorten expertises (psychologische, criminologische, sociale) om de meest pertinent mogelijke inlichtingen te verkrijgen met het oog op de beslissing tot internering die moet worden genomen.

Het voorliggende wetsontwerp voorziet dat er een koninklijk besluit wordt uitgewerkt om de accreditatiecriteria van deze experts te bepalen. Men zal geleidelijk professionaliseringscriteria moeten uitbouwen om een stabiel korps van gespecialiseerde experts te verkrijgen.

De vereisten die in het koninklijk besluit zullen gepreciseerd worden, hebben betrekking op drie types, te weten :

- de kennis op zich, namelijk de kennis van de betrokken discipline, *in casu* psychologie of psychiatische geneeskunde. Deze kennis kan men toegerust noemen, indien het daarvoor bijvoorbeeld nodig is dat men het gebruik van bijzondere evaluatietools beheerst. Het houdt eveneens een goede kennis in van het gerecht en van de werking ervan;

- de knowhow, die het aan de opgevorderde persoon mogelijk maakt de praktische delen van zijn opdracht te beheersen. Alleen met ervaring kan men

d'une expérience, exprimée en durée de pratique ou en nombre de missions, peut être externe ou interne.

— le savoir être, qui touche à l'éthique, à la manière loyale et honnête de jouer le rôle qui est le sien. Cette exigence se traduit essentiellement au travers de trois critères : l'absence de condamnation, la conduite irréprochable, le serment.

3. La décision judiciaire

L'autorité judiciaire disposera de nouveaux outils. C'est ainsi que le tribunal compétent pourra au moment de l'internement, comme c'est déjà le cas pour les condamnés, prononcer également une incarcération immédiate afin d'éviter que l'interné ne se soustraie à l'exécution de la mesure ou s'il représente un danger immédiat pour la société.

D'autre part, la juridiction compétente pourra également, si cela lui paraît nécessaire, prononcer un certain nombre d'interdictions professionnelles comme par exemple l'interdiction de participer à des activités professionnelles impliquant des mineurs d'âge en cas de faits d'abus sexuel sur des mineurs.

4. Les victimes

Les lois de 1998 sur la libération conditionnelle et la loi du 17 mai 2006 relative au statut externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus aux victimes ont donné aux victimes le droit d'être informées des différentes modalités d'exécution de la peine et d'être entendues, sur les conditions d'octroi d'une des modalités d'exécution de la peine les concernant directement.

Par contre, les victimes d'un auteur d'infraction qui a été interné ne bénéficiaient d'aucun droit en la matière. Il était urgent de rectifier cette lacune et le gouvernement propose d'adopter les mêmes dispositions concernant les victimes, que l'auteur soit condamné ou interné.

En plus des trois catégories de victimes qui ont été reconnues dans la loi du 17 mai 2006, le projet à l'examen propose d'ajouter une quatrième catégorie.

En effet, il est possible qu'un internement soit prononcé non pas par une juridiction de fond mais par une juridiction d'instruction, ce qui réduit considérablement les possibilités et le temps pour une victime de se constituer partie civile.

dat verwerven. De ervaringseis, uitgedrukt in duur van de praktijk of in aantal opdrachten, kan extern of intern zijn.

— de persoonlijke deskundigheid heeft te maken met de ethiek, met de loyale en eerlijke manier om de eigen rol te spelen. Deze vereiste vertaalt zich essentieel via drie criteria : geen veroordeling, onbetrouwbaar gedrag en de eed.

3. De rechterlijke beslissing

De gerechtelijke autoriteiten zullen over nieuwe instrumenten beschikken. Zo zal de bevoegde rechtbank op het moment van de internering, net zoals dat het geval is bij de veroordeelden, eveneens een onmiddellijke opsluiting kunnen uitspreken, teneinde te vermijden dat de geïnterneerde zich onttrekt aan de uitvoering van de maatregel of indien hij een onmiddellijk gevaar betekent voor de maatschappij.

Anderzijds zal de bevoegde jurisdictie eveneens een bepaald aantal beroepsverboden uitspreken indien dat nodig zou blijken, bijvoorbeeld het verbod om deel te nemen aan beroepsactiviteiten waarbij minderjarigen betrokken zijn, indien er sprake is van feiten van seksueel misbruik van minderjarigen.

4. De slachtoffers

De wetten van 1998 inzake de voorwaardelijke invrijheidsstelling en de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten, hebben aan de slachtoffers het recht gegeven om geïnformeerd te worden over de verschillende strafuitvoeringsvoorwaarden en om gehoord te worden over de voorwaarden van het toekennen van een strafuitvoeringsmodaliteit die hen rechtstreeks aanbelangt.

De slachtoffers van de pleger van een misdrijf die geïnterneerd werd genoten daarentegen ter zake van geen enkel recht. Dit hiaat moest dringend rechtgezet worden en de regering stelt voor dezelfde bepalingen aan te nemen voor de slachtoffers, ongeacht of de dader veroordeeld of geïnterneerd wordt.

Naast de drie categorieën slachtoffers die erkend werden door de wet van 17 mei 2006, stelt het voorliggende ontwerp voor om er een vierde categorie aan toe te voegen.

Het is immers mogelijk dat een internering wordt uitgesproken voor een onderzoeksgerecht en niet door een feitingerecht, wat de mogelijkheden en de beschikbare tijd voor een slachtoffer om zich burgerlijke partij te stellen aanzienlijk verminderen.

En conséquence, pour ne pas léser ces victimes-là, il a été choisi de permettre aux victimes d'un auteur qui a été interné par une juridiction d'instruction de bénéficier des mêmes droits et possibilités que les autres catégories même si elles ne se sont pas constituées partie civile.

5. Les différentes modalités d'exécution de la mesure d'internement

La loi actuelle ne prévoit comme modalités d'exécution de l'internement que la libération à l'essai, la libération définitive et la semi-liberté. Les commissions de défense sociale ont développé d'autres modalités d'exécution comme les permissions de sortie, les congés de courte ou de longue durée. Mais il n'existe aucune base légale sur laquelle peuvent s'appuyer les commissions pour décider ou pas de l'octroi de ces modalités.

Afin d'offrir une meilleure sécurité juridique à ce sujet et de prendre toutes les garanties nécessaires en termes de sécurité publique et de réinsertion sociale, le gouvernement souhaite donc encadrer ces diverses possibilités d'exécution de l'internement en déterminant une procédure et des conditions d'octroi.

La ministre envisage tout d'abord la libération à l'essai. La loi actuelle ne prévoit que deux conditions à la libération à l'essai: il faut que l'état mental de l'interné se soit suffisamment amélioré et que les conditions de réadaptation sociale soient réunies.

Ces conditions sont manifestement insuffisantes aujourd'hui. D'autres critères doivent être pris en considération avant l'octroi d'une libération à l'essai.

Toute libération à l'essai sera subordonnée à l'examen des contre-indications suivantes:

- l'amélioration insuffisante de l'état de santé,
- l'absence de perspective de réinsertion sociale,
- le risque que l'intéressé commette à nouveau des infractions graves,
- le risque que le condamné importune les victimes,
- l'attitude de l'interné à l'égard de ses victimes,
- et le refus ou l'inaptitude de l'interné à suivre un traitement qui est pourtant estimé nécessaire quand il a

Om deze slachtoffers niet te benadelen werd er bijgevolg voor gekozen om het aan de slachtoffers van een dader die geïnterneerd werd door een onderzoeksgerecht mogelijk te maken te genieten van dezelfde rechten en mogelijkheden als de andere categorieën, zelfs indien ze zich geen burgerlijke partij gesteld hebben.

5. De verschillende uitvoeringsvoorwaarden van de interneringsmaatregel

De huidige wet voorziet als uitvoeringsvoorwaarden van de internering alleen de invrijheidsstelling op proef, de definitieve invrijheidsstelling en de beperkte vrijheid. De commissies voor sociaal verweer hebben andere uitvoeringsvoorwaarden ontwikkeld, zoals de uitgaansvergunning en de korte of lange verloven. Er bestaat echter geen enkele wettelijke basis waarop de Commissies zich kunnen steunen om deze voorwaarden al dan niet toe te staan.

Om ter zake een betere rechtszekerheid aan te bieden en alle waarborgen te nemen die nodig zijn in termen van openbare veiligheid en van maatschappelijke reïntegratie, wenst de regering dus deze verschillende strafuitvoeringsvoorwaarden te omkaderen door een procedure en toekenningsvoorwaarden te bepalen.

De minister bekijkt eerst de invrijheidstelling op proef toe. De huidige wet voorziet slechts twee voorwaarden voor de invrijheidstelling op proef: wanneer de geestestoestand van de geïnterneerde voldoende verbeterd is en de voorwaarden voor zijn reclassering vervuld zijn.

Het is duidelijk dat deze voorwaarden vandaag de dag onvoldoende zijn. Alvorens een invrijheidstelling op proef toe te staan moeten er andere criteria in aanmerking worden genomen.

Elke invrijheidstelling op proef zal ondergeschikt zijn aan het onderzoeken van de volgende contra-indicaties:

- een onvoldoende verbetering van de gezondheidstoestand,
- het ontbreken van voorzicht op maatschappelijke integratie,
- het risico dat de betrokkene opnieuw ernstige strafbare feiten pleegt,
- het risico dat de veroordeelde de slachtoffers lastigvalt,
- de houding van de geïnterneerde ten aanzien van zijn slachtoffers,
- en de weigering door of de ongeschiktheid van de geïnterneerde om een behandeling te volgen die

été interné pour certaines infractions à caractère sexuel.

Par ailleurs, il faut également souligner que la durée de la période de mise à l'épreuve pour les libérations à l'essai est de minimum deux ans et que cette période de deux ans est renouvelable tant que les tribunaux de l'application des peines l'estimeront nécessaire pour atteindre les objectifs fixés par la loi.

Le gouvernement a introduit d'autres modalités d'exécution de la mesure : il s'agit des permissions de sortie, des congés pénitentiaires, de la détention limitée et de la surveillance électronique.

Un interné pourra obtenir une surveillance électronique ou une détention limitée. En effet, ces mesures permettront de préparer graduellement le retour de l'interné dans la société, ce qui offre de meilleures garanties en termes de sécurité publique et de réinsertion sociale.

Le tribunal de l'application des peines pourra également octroyer des congés. Bien que les objectifs du congé soient les mêmes pour les condamnés que pour les internés (préparation du retour progressif dans la société et rétablissement des contacts familiaux), la durée du congé est différente.

Pour les internés, il est nécessaire que le congé puisse durer plus longtemps, puisque le retour de l'interné dans la société peut faire l'objet d'une procédure plus longue et plus difficile. C'est la raison pour laquelle le congé pour les internés comportera au minimum un jour et au maximum sept jours par mois.

Certains se sont exprimés sur le fait qu'il s'agirait d'une procédure trop lourde qui est inadaptée à la situation particulière des internés. La ministre ne pense pas que cela soit le cas.

Deux objectifs nous ont guidé dans les choix qui ont été posés : la volonté de professionnaliser le travail des actuelles commissions de défense sociale et de rendre l'exécution des peines et des mesures cohérente en dotant progressivement le tribunal de l'application des peines de l'ensemble des compétences en la matière d'exécution des peines et des mesures.

Il est évident que le choix d'opter pour un véritable tribunal a des conséquences en matière de procédure. Il fallait là aussi être cohérent et développer des procédures identiques ou très proches de celles qui ont été votées pour le statut juridique externe des condamnés.

Alors, en quoi cette procédure serait-elle inadaptée pour les internés ?

nochtans noodzakelijk geacht wordt wanneer hij geïnterneerd werd wegens het plegen van bepaalde zedenfeiten.

Verder moet men ook onderstrepen dat de duur van de proefperiode voor de invrijheidstelling op proef minimum twee jaar bedraagt en dat deze periode van twee jaar hernieuwbaar is, zo lang de strafuitvoeringsrechtbanken het noodzakelijk zullen achten om de door de wet vastgelegde doelstellingen te bereiken.

De regering heeft andere uitvoeringsmaatregelen van de maatregel ingevoerd: het betreft de uitgaansvergunningen, de penitentiaire verloven, de beperkte opsluiting en het elektronisch toezicht.

Een geïnterneerde zal onder elektronisch toezicht kunnen worden geplaatst of beperkt worden opgesloten. Deze maatregelen zullen het immers mogelijk maken dat de geïnterneerde trapsgewijs voorbereid wordt om terug in de maatschappij te keren, wat de beste waarborgen biedt op het vlak van de openbare veiligheid en de maatschappelijke reïntegratie.

De strafuitvoeringsrechtbank zal eveneens penitentiair verlof kunnen toekennen. Alhoewel de doelstellingen van het verlof dezelfde zijn voor de veroordeelden als voor de geïnterneerden (voorbereiding van de geleidelijke terugkeer in de maatschappij en herstel van de familiale contacten), is de duur van het verlof verschillend.

Voor de geïnterneerden moet het verlof langer kunnen duren, aangezien de terugkeer van de geïnterneerde in de maatschappij het onderwerp kan zijn van een procedure die langer duurt en moeilijker is. Daarom zal het verlof voor de geïnterneerden minimum één dag en maximum zeven dagen bedragen.

Sommigen hebben te kennen gegeven dat het over een te zware procedure zou gaan, die onaangepast is aan de bijzondere situatie van de geïnterneerden. De minister denkt niet dat dit het geval is.

In de keuzes die we moesten maken hebben ons laten leiden door twee doelstellingen: de wil om het huidige werk van de commissies sociaal verweer te professionaliseren en de uitvoering van de straffen en maatregelen coherent te maken, door de strafuitvoeringsrechtbanken geleidelijk te voorzien van alle bevoegdheden inzake de uitvoering van die straffen en maatregelen.

Het is evident dat de keuze om te opteren voor een echte rechtbank gevolgen heeft inzake de procedure. Ook op dat vlak moesten we coherent zijn en procedures ontwikkelen die identiek zijn of zeer nauw aanleunen bij die welke goedgekeurd werden door de externe rechtspositie van de veroordeelden.

Waarom zou deze procedure derhalve onaangepast zijn voor de geïnterneerden ?

La ministre prend l'exemple suivant : un interné est placé dans un hôpital psychiatrique. Cet hôpital estime que pour permettre la réinsertion sociale progressive de l'interné, il a besoin de participer de manière progressive à des sorties à l'extérieur de l'hôpital, d'abord en compagnie des éducateurs et puis, si cela se passe bien, tout seul.

Le directeur de l'établissement adressera un rapport au tribunal de l'application des peines pour demander l'octroi de permissions de sortie avec périodicité (article 18, § 3). Le tribunal de l'application des peines examinera la demande, le bien-fondé de celle-ci, les éventuelles contre-indications et en cas d'analyse positive, accordera ces permissions de sortie avec périodicité. Le tribunal de l'application des peines pourrait par exemple, en fonction de la situation individuelle mais aussi de la collaboration avec l'institution concernée, décider qu'il autorise l'interné à quitter l'établissement pour participer aux activités extérieures organisées par celui-ci, mais uniquement accompagné par une tierce personne. Ensuite, si les choses évoluent bien, le tribunal de l'application des peines pourrait autoriser des permissions de sortie seul, toujours en fonction de la situation individuelle.

Contrairement à ce qui a été déclaré, le projet de loi permet donc de continuer à collaborer avec les institutions, permet beaucoup de souplesse si celle-ci est bien fondée mais en même temps instaure un contrôle rigoureux de l'évolution de la situation. Est-il bien normal que la Justice ne sache pas qu'un interné qui avait été placé dans un établissement précis par la commission de défense sociale a été transféré dans un autre établissement sans que la commission de défense sociale n'en soit avertie ?

Le projet de loi combine donc effectivement souplesse quand celle-ci est fondée et contrôle de l'évolution de la situation de l'interné par l'instance responsable, à savoir la Justice par l'intermédiaire du tribunal de l'application des peines.

On nous dit également qu'il ne pourrait pas y avoir de réponse rapide en cas de difficultés et que les délais prévus sont inadaptés.

Lors des contacts noués avec les institutions de soins au moment de la rédaction de l'avant-projet, ces dernières ont effectivement exprimé le souhait qu'il puisse y avoir une réaction rapide en cas de problèmes quand un interné est placé dans une institution.

Que se passe-t-il aujourd'hui ? Les institutions contactent le président de la commission de défense sociale, lequel décide tout seul.

Avec le projet, il y aura trois possibilités de réaction différente :

De minister haalt het volgende voorbeeld aan : een geïnterneerde wordt in een psychiatrische kliniek opgenomen. Deze kliniek is van mening dat, om de geleidelijke maatschappelijke wederopname van de geïnterneerde mogelijk te maken, hij geleidelijk moet deelnemen aan het verlaten van de kliniek, eerst vergezeld door opvoeders en daarna, indien alles goed verloopt, alleen.

De directeur van de instelling zal een rapport opstellen voor de strafuitvoeringsrechtbank om de toekenning te vragen van periodieke uitgaansvergunningen (artikel 18, § 3). De strafuitvoeringsrechtbank zal de aanvraag en de gegrondheid ervan onderzoeken evenals de eventuele tegenaanwijzingen en indien de analyse positief is, deze periodieke uitgaansvergunningen toestaan. De strafuitvoeringsrechtbank zou bijvoorbeeld in functie van de individuele situatie, maar ook in functie van de samenwerking met de betrokken instelling, kunnen besluiten dat de geïnterneerde de inrichting mag verlaten om deel te nemen aan extern georganiseerde activiteiten, maar alleen onder begeleiding van een derde persoon. Indien de zaken daarna goed evolueren, zou de strafuitvoeringsrechtbank, nog steeds in functie van de individuele situatie, uitgaansvergunningen kunnen toestaan zonder begeleiding.

In tegenstelling met hetgeen verklaard werd, maakt het wetsontwerp het dus mogelijk om verder samen te werken met de instellingen, laat veel meer soepelheid toe indien die goed gegrond is, maar voert het tegelijk een strikte controle in van de evolutie van de situatie. Is het wel normaal dat Justitie niet weet dat een geïnterneerde die in een welbepaalde instelling geplaatst werd door de Commissie Sociaal Verweer, naar een andere instelling werd overgebracht, zonder dat de Commissie Sociaal Verweer daarvan verwittigd wordt ?

Het wetsontwerp verenigt dus effectief soepelheid wanneer die gegrond is en controle van de evolutie van de situatie van de geïnterneerde door de verantwoordelijke instantie, namelijk door Justitie via de strafuitvoeringsrechtbank.

Men zegt ons ook dat men niet snel zou kunnen antwoorden in geval van problemen en dat de voorziene termijnen onaangepast zijn.

Tijdens onze contacten met de zorginstellingen op het moment van het opstellen van het voorontwerp, hebben die inderdaad de wens geuit dat er snel zou kunnen worden gereageerd bij problemen, wanneer een geïnterneerde in een instelling is geplaatst.

Wat gebeurt er vandaag ? De instellingen nemen contact op met de voorzitter van de Commissies Sociaal Verweer, die volledig alleen beslist.

Met het ontwerp zal men op drie verschillende manieren kunnen reageren :

— soit, il faut agir tout de suite, l'interné est par exemple menaçant à l'égard du personnel. Dans ce cas, il sera fait appel au procureur du Roi du lieu du ressort où il se trouve, qui pourra prononcer une arrestation provisoire. Le tribunal de l'application des peines aura ensuite sept jours pour examiner la situation et décider de révoquer ou de réviser la mesure accordée;

— si la situation est urgente et qu'il faut transférer l'interné mais qu'il ne faut pas agir immédiatement, l'article 59 accorde cette compétence au juge de l'application des peines. Il dispose effectivement d'un délai de sept jours mais il s'agit d'un délai maximum et il est tout à fait possible d'obtenir une décision du juge de l'application des peines beaucoup plus rapidement et dans la journée même si c'est nécessaire;

— et enfin, en cas d'urgence et pour des raisons de sécurité uniquement (un incendie dans un établissement par exemple), le ministre de la Justice peut ordonner un transfert provisoire vers un établissement fédéral.

Ce triple dispositif permettra de répondre de manière adéquate et rapide à tous les problèmes qui surgiront dans les différents établissements.

Une troisième critique concerne le manque de « souplesse »: il y aujourd'hui des internés qui paraissent libres à la première audience du tribunal de l'application des peines et il ne sera pas possible de les mettre immédiatement en libération à l'essai.

La ministre rappelle qu'il y a 3 conditions dans la nouvelle loi pour être interné: avoir commis les faits, souffrir d'un trouble mental et représenter un danger au moment de la prise de décision. On ne peut donc que s'étonner un peu de ce que certains paraissent libres lors de la première audience devant la commission de défense sociale puisqu'ils sont censés être dangereux.

Mais dans l'hypothèse où cela arrive encore, cela ne posera pas de problème particulier.

Ainsi par exemple, lorsqu'une personne est mise sous mandat d'arrêt. Cette personne est ensuite libérée par le juge d'instruction. La juridiction de fond décide de l'interner mais ne prononce pas d'incarcération immédiate. Le tribunal de l'application des peines va donc devoir examiner sa situation lors de sa première audience. Imaginons que l'intéressé entre-temps séjourne de manière volontaire dans un hôpital psychiatrique. S'il estime que cette situation convient au niveau des soins et de la sécurité, le tribunal de l'application des peines peut décider de placer l'interné dans cet établissement. Cela ne posera pas de problème particulier par rapport à la situation actuelle

— Ofwel onmiddellijk, wanneer de geïnterneerde zich bijvoorbeeld dreigend opstelt ten aanzien van het personeel. In dat geval zal er een beroep gedaan worden op de procureur des Konings van de plaats van het ambtsgebied waar hij zich bevindt en hij zal een voorlopige aanhouding kunnen bevelen. De strafuitvoeringsrechtbank zal daarna over zeven dagen beschikken om de situatie te onderzoeken en om te beslissen om de toegekende maatregelen in te trekken of te herzien.

— Indien de situatie dringend is en de geïnterneerde moet worden overgebracht, maar men niet onmiddellijk moet handelen, geeft artikel 59 deze mogelijkheid aan de strafuitvoeringsrechter. Hij beschikt effectief over een termijn van zeven dagen, maar het betreft hier een maximumtermijn en het is zeer goed mogelijk om sneller een beslissing te hebben van de strafuitvoeringsrechter en indien nodig nog de dag zelf.

— Tot slot, bij dringende gevallen en uitsluitend om veiligheidsredenen (een brand in een instelling bijvoorbeeld), kan de minister van Justitie een voorlopige overbrenging naar een federale instelling bevelen.

Deze drievoudige voorziening zal het mogelijk maken op adequate wijze en snel te antwoorden op alle problemen die zich in de verschillende instellingen zullen stellen.

Een derde kritiek betreft het gebrek aan « soepelheid »: er zijn thans geïnterneerden die vrij verschijnen bij de eerste zitting van de strafuitvoeringsrechtbank en het zal niet mogelijk zijn om hen onmiddellijk vrij te laten op proef.

De minister herinnert eraan dat in de nieuwe wet drie voorwaarden staan om geïnterneerd te kunnen worden: feiten gepleegd hebben, lijden aan een geestesstoornis en gevaarlijk zijn op het moment van de beslissing. Men kan zich dus alleen wat verbazen over het feit dat sommigen vrij verschijnen tijdens de eerste zitting van de Commissies Sociaal Verweer, aangezien ze geacht worden gevaarlijk te zijn.

Maar ingeval dat nog gebeurt, zal dat geen bijzonder probleem opleveren.

Zo bijvoorbeeld, wanneer een persoon onder aanhoudingsbevel wordt geplaatst. Deze persoon wordt daarna vrijgelaten door de onderzoeksrechter. Het feitengerecht besluit hem te interneren, maar spreekt de onmiddellijke aanhouding niet uit. De strafuitvoeringsrechtbank zal zijn situatie dus moeten onderzoeken tijdens haar eerste zitting. Veronderstellen we dat de betrokkene inmiddels vrijwillig in een psychiatrische kliniek heeft verbleven. Indien de strafuitvoeringsrechtbank van mening is dat deze situatie passend is op het niveau van de verzorging en de veiligheid, kan ze beslissen om de geïnterneerde in die instelling te plaatsen. Dat zal geen bijzonder probleem

où la même personne aurait été libérée à l'essai, si ce n'est qu'il y aura un meilleur contrôle de l'évolution de la situation de l'interné par le tribunal de l'application des peines.

6. Les tribunaux d'application des peines

Les tribunaux de l'application des peines seront désormais compétents en ce qui concerne toutes les décisions liées à l'exécution de l'internement. Ils remplaceront donc les actuelles commissions de défense sociale.

Les commissions de défense sociale ne fonctionnent actuellement pas à temps plein.

Il convient dorénavant de professionnaliser le fonctionnement et le personnel de ces commissions en les intégrant dans le tribunal de l'application des peines.

Le terme « professionnaliser » doit être entendu au sens où il s'agit d'une fonction qui doit être occupée désormais à temps plein, de manière permanente et non pas au sens où il s'agirait d'un constat en opposition à un amateurisme existant actuellement.

C'est le tribunal de l'application des peines qui décidera donc dans quel établissement l'interné sera placé.

Pour déterminer de manière optimale le choix de l'établissement dans lequel séjournera l'interné, le tribunal de l'application des peines travaillera en collaboration avec les coordinateurs qui seront engagés dans chaque ressort de cour d'appel et en concertation bien évidemment avec les établissements tels que définis dans l'article 3 du projet.

Le rôle de ces coordinateurs sera précisément de faciliter la collaboration entre la Justice d'une part et le secteur des soins de santé d'autre part.

Conformément aux recommandations de la Commission Internement, pour que la situation de l'interné soit évaluée à intervalles réguliers, le directeur de l'établissement où séjourne l'interné devra périodiquement émettre un avis motivé à l'égard du tribunal de l'application des peines sur l'ensemble des modalités qui peuvent être octroyées à l'interné.

Ce contrôle périodique de la situation de l'interné doit inciter à une politique proactive dans le traitement des internés et éviter que certains d'entre eux ne soient « oubliés » et séjournent plusieurs années dans des institutions sans comparaître devant le tribunal de l'application des peines.

opleveren inzake de huidige situatie waarbij dezelfde persoon op proef werd vrijgelaten, behalve dat er betere controle is van de evolutie van de situatie van de geïnterneerde door de strafuitvoeringsrechtbank.

6. De strafuitvoeringsrechtbanken

De strafuitvoeringsrechtbanken zullen voortaan bevoegd zijn inzake alle beslissingen in verband met de uitvoering van de internering. Ze zullen dus de huidige commissies voor sociaal verweer vervangen.

De commissies voor sociaal verweer functioneren thans niet voltijds.

Er is een professionele aanpak nodig voor de werking en voor het personeel van deze commissies door ze te integreren in de strafuitvoeringsrechtbank.

De uitdrukking « professionaliseren » moet in de ruime zin worden begrepen, omdat het een functie betreft die voortaan voltijds moet worden bekleed, op een permanente manier en niet meer in de zin dat het om een vaststelling zou gaan als verzet tegen een thans bestaande vorm van amateurisme.

Het is dus de strafuitvoeringsrechtbank die zal beslissen in welke instelling de geïnterneerde zal worden geplaatst.

Teneinde op een zo optimaal mogelijke wijze de keuze van de instelling te bepalen waarin de geïnterneerde zal verblijven, zal de strafuitvoeringsrechtbank nauw samenwerken met de coördinatoren die in elk ambtsgebied van het hof van beroep zullen aangeworven worden en dit uiteraard in overleg met de instellingen welke gedefinieerd zijn in artikel 3 van het ontwerp.

De rol van deze coördinatoren zal er juist in bestaan de samenwerking tussen enerzijds, Justitie en anderzijds, de sector van de gezondheidszorg te vergemakkelijken.

In overeenstemming met de aanbevelingen van de Interneringscommissie om ervoor te zorgen dat de situatie van de geïnterneerde met regelmatige tussenpozen wordt geëvalueerd, zal de directeur van de instelling waar de geïnterneerde verblijft periodiek een gemotiveerd advies moeten verstrekken ten aanzien van de strafuitvoeringsrechtbank over alle maatregelen die aan de geïnterneerde kunnen worden toegekend.

Deze periodieke controle van de situatie van de geïnterneerde moet aanzetten tot het voeren van een proactief beleid bij de behandeling van de geïnterneerden en vermijden dat bepaalde van hen « vergeten » worden en meerdere jaren opgesloten blijven, zonder voor de strafuitvoeringsrechtbank te verschijnen.

Afin d'assurer une cohérence en termes d'exécution d'une peine ou d'une mesure, le tribunal de l'application des peines sera composé de manière identique quelle que soit la matière traitée (condamnation ou internement) et le cadre légal dans lequel il intervient.

Pour quelles raisons avons-nous choisi de modifier la composition actuelle ?

a. Le projet de loi prévoit la présence obligatoire de l'avocat à côté de son client tout au long de la procédure. Celui-ci retrouve donc son rôle « normal » de conseil auprès de son client. Il n'y a donc plus aucune raison de le maintenir au sein de l'organe décisionnel. La présence de l'avocat au sein de la Commission de la défense sociale se justifiait par la nécessité d'organiser de cette manière les droits de la défense. Cela n'est plus nécessaire à partir du moment où les droits de la défense sont assurés d'une meilleure manière.

b. En ce qui concerne le psychiatre

Le rôle actuel du psychiatre est d'éclairer la commission de défense sociale par rapport aux aspects scientifiques du trouble mental constaté chez l'interné.

Il pourra tout à fait garder ce rôle dans le futur. En l'invitant à se prononcer à titre d'expert et uniquement d'expert et plus de décideur, il retrouve son rôle naturel d'éclairer l'instance décisionnelle à prendre la meilleure décision possible. En tant qu'expert, il pourra lui fournir toutes les informations dont elle a besoin soit par écrit si le problème n'est pas spécialement complexe, soit en étant entendu par le tribunal de l'application des peines si celui-ci l'estime nécessaire. Mais il n'y a plus de confusion de rôle possible entre le psychiatre expert, le psychiatre décideur et le psychiatre soignant. Il n'a plus plusieurs « casquettes » mais une seule.

La pratique actuelle de la commission de défense sociale montre que la présence du psychiatre au sein même de la commission peut constituer une forme de désresponsabilisation des décideurs. Ce qu'on demande au psychiatre, c'est de donner son avis. Il sera probablement plus libre d'exprimer son avis s'il n'a aucun lien avec la prise de décision. On peut avoir un avis en tant qu'expert psychiatre et un autre en tant que personne devant prendre une décision, comment concilier les deux quand la même personne doit donner son avis et décider ?

En créant les tribunaux de l'application des peines, on a voulu créer une juridiction indépendante. Il semble que sa composition actuelle garantit mieux

Om de samenhang veilig te stellen bij de uitvoering van een straf of een maatregel, zal de strafuitvoeringsrechtbank op identieke manier zijn samengesteld, ongeacht de behandelde materie (veroordeling of internering) en het wettelijk kader waarbinnen het zal optreden.

Om welke redenen kozen we er voor om de huidige samenstelling te wijzigen ?

a. Het wetsontwerp voorziet in de verplichte aanwezigheid van een advocaat bij zijn cliënt tijdens het hele verloop van de procedure. Hij vindt dus terug zijn « normale » rol als raadsman van zijn cliënt. Er is dus geen enkele reden meer om hem binnen het beslissingsorgaan te houden. De aanwezigheid van de advocaat binnen de commissie sociaal verweer was gerechtvaardigd door de noodzaak om op deze manier de rechten van de verdediging te regelen. Dit is niet meer nodig vanaf het moment dat de rechten van de verdediging op een betere manier verzekerd zijn.

b. Betreffende de psychiater

De huidige rol van de psychiater is het geven van verduidelijking aan de Commissies Sociaal Verweer ten aanzien van de wetenschappelijke aspecten van de geestesstoornis die vastgesteld werd bij de geïnterneerde.

Hij zal die rol in de toekomst volledig blijven behouden. Door hem uit te nodigen in de hoedanigheid van expert en uitsluitend als expert en niet meer als beslisser, vindt hij zijn natuurlijk rol terug, die erin bestaat dat hij de beslissende instantie voorlicht om de best mogelijke beslissing te nemen. Als expert zou hij die instantie alle informatie kunnen verschaffen die ze nodig heeft, ofwel schriftelijk, indien het geen bijzonder complex probleem betreft, ofwel door gehoord te worden door de strafuitvoeringsrechtbank indien die dat nodig vindt. Maar er is geen verwarring meer tussen de beslissende en de verzorgende psychiater. Hij draagt geen verschillende « petten » meer, maar slechts één enkele.

De huidige praktijk van de commissies sociaal verweer tonen aan dat de aanwezigheid van de psychiater binnen de commissie zelf een vorm van het ontnemen van verantwoordelijkheid van de beslisser is. Men vraagt aan de psychiater zijn advies te geven. Hij zal zich waarschijnlijk vrijer kunnen uiten indien zijn advies geen enkel verband heeft met de beslissingname. Men kan een advies hebben als psychiatrisch expert en een ander als persoon die een beslissing moet nemen. Hoe verzoent men beide indien dezelfde persoon advies moet geven én beslissen ?

Door het oprichten van de strafuitvoeringsrechtbanken wilden wij een onafhankelijke rechtsmacht scheppen. We zijn de mening toegedaan dat de huidige

cette indépendance que la composition des commissions de défense sociale.

Le gouvernement a également fait le choix d'un modèle de tribunal de l'application des peines cohérent (identique pour les condamnés et les internés) et professionnel à 100 %. Les assesseurs travaillent à temps plein. Il est semble-t-il particulièrement compliqué de trouver un psychiatre qui accepte de travailler à 100 % pour le tribunal d'application des peines.

— La décision d'internement est prise par une instance judiciaire sur la base de l'expertise du psychiatre. L'expert ne participe donc pas directement à la décision. Pourquoi ce modèle qui est valable pour décider de l'internement (et il est évident que ce moment constitue un moment crucial de toute la procédure puisqu'il oriente la personne vers l'internement ou vers une peine classique) ne l'est-il plus au moment de décider de la libération ?

— On dit que la composition proposée du tribunal de l'application des peines ne permettrait pas une compréhension de la complexité et de la spécificité de la situation de l'interné. La ministre fait remarquer que les magistrats doivent pouvoir comprendre les éléments fournis dans les rapports d'expertise et qu'une très rapide vérification démontre que parmi les assesseurs actuels des tribunaux de l'application des peines, il y a dans 7 des 9 chambres actuelles, au moins un assesseur qui est licencié en psychologie ou en criminologie et que les assesseurs disposent d'une expertise utile en la matière (puisque c'est notamment sur base de cette expérience qu'ils ont été recrutés)

Tous les magistrats et les assesseurs effectifs et suppléants des tribunaux de l'application des peines recevront avant l'entrée en vigueur de la loi en projet une formation spécifique en matière de troubles mentaux. Celle-ci est déjà en cours de préparation avec le Conseil supérieur de la Justice.

Il y aura donc un assesseur en exécution des peines et un assesseur en réinsertion sociale. Il est exact que le terme d'assesseur en exécution des peines n'est pas très heureux en la matière puisqu'il s'agit d'une mesure d'internement et non pas d'une peine. Mais il ne faut pas perdre de vue que le projet de loi est construit sur un double objectif : protéger la société et soigner les internés qui souffrent de troubles mentaux afin de les réinsérer. Ces deux assesseurs symbolisent assez bien ces deux objectifs, l'un est plus attentif à l'aspect « protection de la société », l'autre à la « réinsertion sociale ». Ils sont donc assez complémentaires. L'assesseur « exécution des peines » devra remplir sa mission en tenant compte de l'ensemble des éléments portés à sa connaissance mais il pourra apporter une certaine spécificité par rapport à la protection de la

samenstelling ervan deze zelfstandigheid beter garandeert dan de samenstelling van de commissies sociaal verweer.

De regering heeft eveneens gekozen voor een coherent model van de strafuitvoeringsrechtbank (identiek voor de veroordeelden en voor de geïnterneerden) en voor 100 % professioneel. Naar het schijnt is het bijzonder lastig om een psychiater te vinden die voor 100 % voor de strafuitvoeringsrechtbank wil werken.

— De interneringsbeslissing wordt door een gerechtelijke instantie genomen op basis van de expertise van de psychiater. De expert neemt dus niet rechtstreeks deel aan de beslissing. Waarom is dit model dat geldig is om over de internering te beslissen (en het is evident dat dit een cruciaal moment is in elke procedure, aangezien het de persoon oriënteert naar de internering of naar de klassieke straf) dat niet meer op het moment van de beslissing tot invrijheidstelling ?

— Men zegt dat de voorgestelde samenstelling van de strafuitvoeringsrechtbank het niet mogelijk zou maken om de complexiteit en de specificiteit van de situatie van de geïnterneerde te begrijpen. De minister merkt op dat de magistraten de elementen die in de expertiseverslagen staan moeten kunnen begrijpen en bij even snel nazien blijkt dat er onder de huidige assessoren van de strafuitvoeringsrechtbanken, er in 7 van de huidige 9 kamers, minstens één assessor is die licentiaat in de psychologie of in criminologie is en dat die kamers die over nuttige expertise ter zake beschikken (aangezien ze onder meer op basis van deze ervaring werden aangeworven).

Alle magistraten en effectieve en plaatsvervangende assessoren van de strafuitvoeringsrechtbanken zullen voor het van kracht worden van de wet een specifieke opleiding krijgen inzake geestesstoornissen. Aan de voorbereiding van die opleiding is men samen met de Hoge Raad voor de Justitie thans reeds bezig.

Er zal dus een assessor zijn voor de strafuitvoering en een assessor voor de maatschappelijke wederopname. Het is juist dat de term assessor voor strafuitvoering ter zake niet zeer gelukkig gekozen is, aangezien het over een interneringsmaatregel gaat en niet over een straf. Men mag echter niet uit het oog verliezen dat het wetsontwerp een dubbele doelstelling nastreeft : de maatschappij beschermen en de geïnterneerden die aan een geestesstoornis lijden verzorgen, zodat ze terug in de maatschappij kunnen komen. Deze twee assessoren zijn een goed symbool van deze twee doelstellingen; de ene heeft meer aandacht voor het aspect « bescherming van de maatschappij » en de andere voor de « maatschappelijke wederopname ». Ze vullen elkaar dus redelijk goed aan. De assessor « uitvoering van straffen » zal bij het vervullen van

société et qu'il s'agisse d'un interné ou d'un condamné, le problème est assez similaire.

7. La guidance des libérés à l'essai

Le contrôle des libérés à l'essai sera effectué par le parquet comme c'est le cas pour les condamnés depuis la loi du 17 mai 2006 définissant le statut juridique externe des condamnés. Les assistants de justice devront quant à eux prendre en charge la guidance de ces libérés. Les policiers seront informés de l'octroi des modalités d'exécution de l'internement et seront chargés de la surveillance générale de l'intéressé.

Bien évidemment, en cas de difficultés constatées pendant l'internement ou la libération à l'essai, les différentes modalités octroyées peuvent faire l'objet d'une révision, d'une suspension ou d'une révocation selon la procédure identique à celle de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe.

8. La libération définitive

La mesure d'internement étant destinée à la fois à protéger la société et à préparer la réinsertion de l'interné dans cette société, il est très important qu'avant de pouvoir bénéficier d'une libération définitive, le justiciable passe par une période minimale de libération à l'essai. Cette période sera particulièrement utile pour permettre un retour progressif, accompagné et sécurisé de l'intéressé dans la société.

La libération définitive ne pourra donc être attribuée qu'après une libération à l'essai d'au moins deux ans et à condition que le trouble mental se soit suffisamment amélioré pour ne plus craindre que l'interné commette de nouveaux faits infractionnels.

9. L'internement de condamnés

Les établissements pénitentiaires sont parfois confrontés à des difficultés importantes relatives à des détenus condamnés, qui ont donc été reconnus responsables de leurs actes mais qui au cours de leur détention développent un trouble mental nécessitant des soins psychiatriques particuliers.

zijn opdracht rekening moeten houden met alle elementen die hij ter kennis krijgt, maar hij kan ook een bepaalde specificiteit bijbrengen inzake de bescherming van de maatschappij en of het nu een geïnterneerde of een veroordeelde betreft: het probleem is redelijk hetzelfde.

7. De begeleiding van de personen die op proef zijn vrijgelaten

De controle van de personen die op proef zijn vrijgelaten zal geschieden door het parket, zoals dat het geval is voor de veroordeelden sedert de wet van 17 mei 2006 dat de externe rechtspositie van de veroordeelden definieert. De justitieassistenten zullen van hun kant de begeleiding van deze vrijgelaten personen ten laste nemen. De politiemensen zullen geïnformeerd worden over het toekennen van de uitvoeringsregels van de internering en zullen belast zijn met het algemene toezicht op de betrokkene.

Indien er problemen vastgesteld worden tijdens de internering of de invrijheidstelling op proef, kunnen de verschillende toegekende voorwaarden uiteraard het voorwerp zijn van een herziening, een opschorting of een herroeping en dit aan de hand van de procedure die gelijk is aan die van de wet van 17 mei 2007 over de externe rechtspositie.

8. De definitieve invrijheidstelling

Omdat de interneringsmaatregel tegelijk bedoeld is om de maatschappij te beschermen en om de geïnterneerde voor te bereiden op de reïntegratie in deze maatschappij, is het zeer belangrijk dat, alvorens de definitieve invrijheidstelling te kunnen genieten, de rechtsonderhorige gedurende een minimale periode op proef wordt vrijgelaten. Deze periode zal bijzonder nuttig zijn om een progressieve, begeleide en veilige terugkeer van de betrokkene in de maatschappij mogelijk te maken.

De definitieve invrijheidstelling zal dus alleen kunnen toegekend worden na een invrijheidstelling op proef van minstens twee jaar en op voorwaarde dat de geestesstoornis voldoende verbeterd is om niet meer te moeten vrezen dat de geïnterneerde nieuwe strafbare feiten pleegt.

9. Internering van veroordeelden

De strafinrichtingen worden soms geconfronteerd met belangrijke problemen in verband met veroordeelde gedetineerden, die dus verantwoordelijk geacht werden voor hun daden en de strafbare feiten die ze begingen, maar die in de loop van hun detentie ernstige geestelijke stoornissen vertonen, waardoor ze bijzondere psychiatische zorg nodig hebben.

Le projet de loi propose de permettre au tribunal de l'application des peines, sur la base de l'avis du directeur et d'un rapport du psychiatre de l'établissement pénitentiaire, d'interner le condamné qui, en cours de détention, est atteint d'un trouble mental qui abolit ou altère gravement sa capacité de discernement ou de contrôle de ses actes et qui constitue un danger pour la société.

Au cours de cet internement, le tribunal de l'application des peines pourra, en fonction de l'évolution de la personne, accorder les différentes modalités d'exécution de la mesure telles que prévues dans le projet de loi mais les accordera uniquement si cette personne satisfait aux conditions de temps et aux contre-indications prévues par la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées.

Dans la même logique, le condamné interné ne pourra pas être maintenu en internement au-delà de la date de fin de peine prévue lorsqu'il a été condamné. Si à ce moment là, l'intéressé souffre encore de troubles mentaux, il devra être orienté vers la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne malade mentale. Le ministère public adressera alors au juge de paix du lieu de résidence du condamné interné une requête motivée d'hospitalisation dans la section psychiatrique d'un établissement que le juge de paix désignera.

Conclusions

La présente réforme de l'internement constitue une nouvelle étape dans la construction d'un modèle cohérent de l'exécution de la peine et des mesures.

Progressivement, les tribunaux de l'application des peines vont assumer une gestion beaucoup plus cohérente de l'ensemble du contentieux en la matière.

Mais aussi importante soit-elle, cette réforme ne serait rien sans la construction parallèle d'un véritable réseau de soins.

Les personnes qui souffrent de troubles mentaux ont d'abord et avant tout besoin de soins appropriés. Toutes les études démontrent que plus on s'occupe des internés (soins, activités, formations, aide sociale, médicale, psychologique, etc.), plus leur situation s'améliore et moins il y a de récidence.

C'est la raison pour laquelle, en collaboration avec les ministres du Budget et de la Santé publique, nous avons conclu un accord permettant la création d'un véritable circuit de soins externes.

Het wetsvoorstel stelt voor aan de strafuitvoeringsrechtbank toe te staan om, op basis van het advies van de directeur en van een rapport van de psychiater van de penitentiaire inrichting, de veroordeelden te interneren die tijdens hun detentie getroffen worden door een geestesstoornis die hun beoordelingsvermogen of de controle van hun daden ernstig aantast en die een gevaar voor de maatschappij vormen.

Tijdens die internering zal de strafuitvoeringsrechtbank in functie van de evolutie van de persoon de verschillende uitvoeringsvoorwaarden kunnen toekennen die voorzien zijn in het wetsontwerp, maar uitsluitend indien die persoon voldoet aan de voorwaarden van tijd en aan de tegenaanwijzingen voorzien door de wet van 17 mei 2004 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelde personen.

Logischerwijze zal de geïnterneerde veroordeelde niet geïnterneerd kunnen blijven na de datum van het einde van de voorziene straf toen hij veroordeeld werd. Indien de betrokkene op dat moment nog steeds te lijden heeft van geestesstoornissen, zal hij moeten worden georiënteerd naar de wet van 26 juni 1990 betreffende bescherming van de persoon van geesteszieke. Het openbaar ministerie zal dan aan de vrederechter van de verblijfplaats van de geïnterneerde veroordeelde een met redenen omkleed verzoekschrift voor ziekenhuisopname richten in een psychiatrische afdeling van een instelling die de vrederechter zal aanwijzen.

Conclusies

De huidige hervorming van de internering betekent een nieuwe etappe bij de opbouw van een coherent model van de strafuitvoering en de maatregelen.

De strafuitvoeringsrechtbanken zullen geleidelijk zorgen voor een voor coherenter beheer van alle betwistingen ter zake.

Maar hoe belangrijk deze hervorming ook is, ze zou niets zijn zonder een gelijklopende uitbouw van een echt zorgnetwerk.

De personen die aan geestesstoornissen lijden hebben eerst nood aan aangepaste verzorging. Alle studies wijzen uit dat, hoe meer men zich bezighoudt met geïnterneerden (zorg, activiteiten, opleidingen, maatschappelijke, medische, psychologische hulp, enz.), hoe beter hun situatie wordt en hoe kleiner de kans is dat ze recidiveren.

Daarom hebben we, in samenwerking met de ministers van Begroting en van Volksgezondheid, een akkoord afgesloten dat de oprichting mogelijk maakt van een echt extern zorgnetwerk.

De nombreuses mesures ont en effet été décidées pour établir un plan complet de prise en charge des internés.

Il faut développer cette politique dans deux axes très importants : il s'agit d'augmenter la capacité des établissements de défense sociale afin que les internés puissent y être admis très rapidement après la décision de placement. Ils y recevront les soins nécessaires au vu du trouble mental dont ils souffrent. Le séjour dans l'annexe psychiatrique de la prison doit être limité à ce qui est strictement nécessaire.

Deuxièmement, il s'agit de développer autour de ces établissements de défense sociale des structures d'accueil et de prise en charge thérapeutique adéquates afin que l'interné qui ne doit pas absolument rester dans un établissement de défense sociale puisse trouver la solution qui lui convient le mieux dans une structure plus souple et évoluer ainsi progressivement vers une réintégration totale dans la société.

Les décisions qui ont été prises vont toutes dans le sens du développement de cette politique cohérente et plurielle.

C'est ainsi que deux nouveaux établissements de défense sociale vont être créés à Gand et à Anvers d'une capacité totale de 390 places (il n'y a aucun établissement de défense sociale pour le moment en Flandres)

Un coordinateur va être engagé dans chaque ressort de cour d'appel pour faciliter la collaboration entre la Justice d'une part et les institutions de soins d'autre part. Il devra également développer un réseau de soins au sein de son ressort.

Un double incitant financier sera accordé aux institutions qui accueillent des internés à faible risque. Ces derniers occupent actuellement inutilement des places dans des hôpitaux psychiatriques faute d'accueil dans des institutions différentes (comme des homes ou des maisons d'accueil). Ces dernières éprouvent généralement quelques craintes à accepter des personnes présentées comme turbulentes même s'il n'y a pas de risque au niveau sécurité. Pour remédier à cette situation, le gouvernement a décidé d'octroyer un incitant financier à toute institution qui acceptera un interné appartenant à la catégorie « *low-risk* ». Cela leur permettra d'aller dans des institutions leur convenant mieux et aussi de libérer des places pour d'autres dans les établissements où ils se trouvent actuellement.

Des mesures spécifiques seront prises également pour les internés de la catégorie « *medium-risk* ».

Er werd inderdaad tot talrijke maatregelen besloten om een volledig plan op te stellen voor het ten laste nemen van de geïnterneerden.

Ons beleid moet inzake twee belangrijke hoofdlijnen ontwikkeld worden: het verhogen van de capaciteit van de instellingen voor sociaal verweer, zodat de geïnterneerden er zeer snel kunnen worden geplaatst na de plaatsingsbeslissing, waar ze de nodige zorgen zullen krijgen met betrekking tot de geestesstoornis waar ze aan lijden. Het verblijf in de psychiatrische annex van de gevangenis moet tot het strikt noodzakelijke beperkt blijven.

Ten tweede moet men rond deze instellingen voor sociaal verweer structuren oprichten voor de adequate opvang en het ten laste nemen, zodat de geïnterneerde die niet absoluut in een instelling voor sociaal verweer moet verblijven, de oplossing kan vinden die hem het best past binnen een meer soepele structuur en hij op die manier progressief kan evolueren naar een volledige herintegratie in de maatschappij.

De beslissingen die genomen werden gaan allemaal in de zin van de ontwikkeling van dit coherent en meervoudig beleid.

Zo zullen er twee nieuwe instellingen voor sociaal verweer worden opgericht in Gent en Antwerpen, met een totale capaciteit van 390 plaatsen (momenteel is er geen enkele instelling voor sociaal verweer in Vlaanderen).

In elk ressort van het hof van beroep zal een coördinator worden aangeworven om de samenwerking te vergemakkelijken tussen de Justitie enerzijds en de zorginstellingen anderzijds. Hij zal ook een zorgnetwerk in zijn ressort moeten ontwikkelen.

Aan de instellingen die « *low risk* » geïnterneerden opvangen zal een dubbele financiële stimulans worden gegeven. Dergelijke geïnterneerden bezetten thans nutteloos bedden in psychiatrische hospitalen, wegens het ontbreken van opvangmogelijkheden in verschillende instellingen (zoals homes of opvangtehuizen). Die laatste zijn meestal beducht om personen op te vangen waarvan men zegt dat ze onrustig zijn, ook indien er geen veiligheidsrisico bestaat. Om aan die situatie te verhelpen, heeft de regering besloten een financiële stimulans toe te staan aan elke instelling die aanvaardt om een geïnterneerde die tot de « *low risk* » categorie behoort op te vangen. Zo kunnen die naar instellingen gaan die hen het best passen en komen er ook plaatsen vrij voor anderen in de instellingen waar zij tot nu toe verblijven.

Er zullen eveneens specifieke maatregelen genomen worden voor de geïnterneerden van de « *medium risk* » categorie.

Les projets pilotes actuels seront désormais financés de manière structurelle afin d'assurer une continuité du projet.

Du côté néerlandophone, 120 places supplémentaires seront ainsi créées à Rekem, Bierbeek et Zelzate pour cette catégorie spécifique. Une norme de gestion particulière leur sera appliquée impliquant une intervention financière supplémentaire de façon à permettre un meilleur encadrement psychiatrique pour ces internés.

20 lits supplémentaires de même nature avec norme d'encadrement élargie seront aussi créés à Bruxelles, à l'institut Tyteca.

D'autre part, 180 lits « maisons de soins psychiatriques » actuellement attribués à des patients non internés mais qui sont de moins en moins utilisés, seront reconvertis en lits « maisons de soins psychiatriques » pour des internés. Cela signifie qu'en supplément de l'encadrement qui est déjà prévu pour eux actuellement, il y aura un financement supplémentaire qui leur sera accordé pour faire face aux problèmes de sécurité et à la spécificité des internés.

À Bruxelles, 8 lits de cette nature seront également reconvertis avec la même norme.

90 nouvelles habitations protégées seront également créées. Elles bénéficieront des normes d'encadrement classiques de la Santé publique et en plus, d'un supplément lié également à la spécificité des internés.

À Bierbeek, Rekem, Zelzate et Anvers, 20 lits (par institution); à Bruxelles, il y aura 10 places.

À Paifve, 45 nouvelles places seront ouvertes en 2007 pour les internés « *mid* » et « *high* » sécurité. L'encadrement médical sera effectué sur la base des normes de la santé publique (supérieures aux normes « *justice* ») afin d'améliorer la qualité des soins.

À Tournai, le circuit externe autour de l'établissement de défense sociale sera également aménagé avec 40 places spécifiques.

Indépendamment de ces différentes mesures, il était également indispensable d'améliorer la situation au sein des annexes psychiatriques des établissements pénitentiaires.

C'est la raison pour laquelle depuis septembre 2006, nous avons procédé à l'engagement d'une équipe pluridisciplinaire dans chaque annexe psychiatrique du pays (12 au total). Ces équipes se composent d'un psychiatre à temps partiel, d'un psychologue, d'un

De proefprojecten worden vanaf nu gefinancierd op een structurele manier, teneinde te zorgen voor een continuïteit van het project.

Aan Nederlandstalige kant zullen er op die manier 120 bijkomende plaatsen geschapen worden in Rekem, Bierbeek en Zelzate voor deze specifieke categorie. Er zal een bijzondere beheersnorm op hen worden toegepast, die een bijkomende financiële tussenkomst inhoudt, zodat er een betere psychiatrische omkadering voor deze geïnterneerden mogelijk is.

Er zullen ook 20 bijkomende bedden van dezelfde aard met een verruimde omkaderingsnorm geschapen worden in het instituut Tyteca in Brussel.

Anderzijds zullen 180 bedden « psychiatrische verzorgingstehuizen » die momenteel toegewezen zijn aan niet-geïnterneerde patiënten, maar die steeds minder worden gebruikt, omgezet worden in PVT bedden voor geïnterneerden. Dat betekent dat naast de bijkomende omkadering die voor hen thans reeds voorzien is, er hen een supplementaire financiering zal worden toegekend om het hoofd te bieden aan de veiligheidsproblemen en aan de specificiteit van de geïnterneerden.

In Brussel zullen 8 bedden van deze aard eveneens met dezelfde norm worden omgezet.

Er zullen ook 90 nieuwe beschermde woongelegenheden worden geschapen. Ze zullen genieten van de klassieke omkaderingsnormen van Volksgezondheid en daarenboven van een supplement dat eveneens verbonden is met de specificiteit van de geïnterneerden.

In Bierbeek, Rekem, Zelzate en Antwerpen, 20 bedden (per instelling); in Brussel zullen er 10 plaatsen zijn.

In Paifve zullen er in 2007 45 nieuwe plaatsen komen voor « *mid* » en « *high* » security geïnterneerden. De medische begeleiding zal gebeuren op basis van de normen van volksgezondheid (die hoger liggen dan de normen « *justitie* »), teneinde de zorgkwaliteit te verbeteren.

In Doornik zal het externe circuit rond de instellingen van sociaal verweer ook ingericht worden met 40 specifieke plaatsen.

Naast deze verschillende maatregelen was het eveneens onmisbaar dat men de situatie verbeterde binnen de psychiatrische annexen van de penitentiaire instellingen.

Daarom zijn wij sedert september 2006 begonnen met de aanwerving van een multidisciplinair team in elke psychiatrische annex van het land (10 in totaal). Deze teams bestaan uit een psychiater die deeltijds werkt, uit een psycholoog, een maatschappelijk

assistant social, d'un infirmier psychiatrique, d'un ergothérapeute, d'un kiné et d'un éducateur.

À l'heure actuelle, toutes ces personnes sont soit déjà engagées ou en voie de l'être très prochainement.

Cela contribuera de manière indéniable à une amélioration de la prise en charge des internés dès la décision judiciaire d'internement.

Comme vous le pouvez le constater, de gros efforts sont effectués pour améliorer le traitement et le suivi des internés en Belgique.

Le projet de loi à l'examen fait donc partie d'un ensemble politique cohérent.

Il s'agit d'une part de construire un statut juridique pour les internés, de définir les règles des modalités d'exécution de l'internement de manière claire et de confier cette compétence aux tribunaux de l'application des peines mais cette réforme juridique ne donnera sa pleine mesure que si elle s'accompagne d'un ensemble de mesures qui permettront d'assurer une meilleure prise en charge des internés sur le plan thérapeutique.

Ces deux axes sont indissociables l'un de l'autre même si bien évidemment, c'est le volet juridique de cette politique qui vous est soumis aujourd'hui.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Nyssens pense que le transfert de la compétence des décisions liées à l'internement vers les tribunaux de l'application des peines présente certains avantages. Cela pose néanmoins question par rapport à la spécificité de la défense sociale dans la mesure où les internés ne subissent pas des peines mais des mesures. Les internés doivent prioritairement être soignés. La composition du tribunal de l'application des peines est-elle idéale pour s'occuper d'un groupe de personnes très spécifiques?. Il faut avoir des assurances que le président du tribunal de l'application des peines sera correctement formé pour maîtriser le jargon médical indispensable à une bonne gestion de ce groupe cible.

L'intervenante note que le projet modifie la place et le rôle de l'avocat. Les avocats soulignent qu'ils jouent un rôle déterminant au sein des commissions de défense sociale. Les avocats garderont-ils un rôle tout aussi déterminant comme conseillers de l'interné?

Le projet de loi pose la question du rapport entre la justice et la santé. Comment aborde-t-on au niveau de la justice les personnes qui doivent être soignées? Les annexes psychiatriques dans les prisons ne sont pas le

werker, een psychiatische verpleegkundige, een kine-sist en een opvoeder.

Momenteel zijn al deze personen ofwel reeds aangeworven of ze zullen dat zeer binnenkort zijn.

Dit zal onmiskenbaar bijdragen aan een verbetering van het ten laste nemen van de geïnterneerden, zodra er een rechterlijke interneringsbeslissing is genomen.

Zoals u kunt vaststellen, worden er zware inspanningen geleverd om de behandeling en de opvolging van de geïnterneerden in België te verbeteren.

Het voorliggende wetsontwerp maakt dus deel uit van een coherent beleids geheel.

We moeten enerzijds een juridisch statuut opbouwen voor de geïnterneerden, de regels voor de uitvoering van de internering op een duidelijke manier definiëren en deze bevoegdheid toevertrouwen aan de strafuitvoeringsrechtbanken, maar deze juridische hervorming zal pas volledig werkzaam zijn indien daarbij een geheel aan maatregelen zal komen, die het mogelijk zullen maken om te zorgen voor een betere tenlasteneming van de geïnterneerden op therapeutisch vlak.

Deze twee hoofdlijnen zijn onlosmakelijk met elkaar verbonden, alhoewel het uiteraard vandaag het juridische luik van dit beleid is dat u wordt voorgesteld.

III. ALGEMENE BESPREKING

Volgens mevrouw Nyssens houdt de overdracht van de beslissingsbevoegdheid over de internering naar de strafuitvoeringsrechtbanken, voordelen in. Het is evenwel zo dat geïnterneerden geen straffen krijgen, maar maatregelen. Zij moeten in de eerste plaats verzorgd worden. Bestaat een strafuitvoeringsrechtbank wel uit de juiste personen om zich bezig te houden met een erg specifieke groep mensen? De voorzitter van de strafuitvoeringsrechtbank moet zeker goed opgeleid zijn om het noodzakelijke medisch jargon met betrekking tot deze doelgroep te beheersen.

Spreekster wijst erop dat het ontwerp de plaats en de rol van de advocaat wijzigt. De advocaten benadrukken dat zij binnen de commissies tot bescherming van de maatschappij een doorslaggevende rol spelen. Zullen de advocaten die rol behouden als adviseurs van de geïnterneerde?

Het ontwerp vraagt naar het verband tussen gerecht en gezondheid. Hoe benadert het gerecht mensen die verzorging nodig hebben? De psychiatische vleugels in de gevangnissen zijn niet de beste plaats om

lieu idéal pour s'occuper de personnes souffrant de troubles mentaux. Le gouvernement soutient-il l'idée de créer des centres d'observation spécifiques pour la prise en charge des internés? Le CePROC (Centre Pénitentiaire de Recherche et d'Observation Clinique), lancé en 2001, existe-t-il encore?

Mme Nyssens évoque ensuite la question des moyens. Le projet va-t-il permettre d'améliorer les locaux dans lesquels les internés sont soignés mais également les rémunérations des experts qui s'occupent des internés. Comment les experts sont-ils rémunérés à l'heure actuelle? Il semble en effet qu'il y ait un manque de médecins-experts en raison de la rémunération peu intéressante liée à ces missions.

L'intervenante demande enfin si le secteur des associations d'handicapés a été consulté lors de la préparation du projet ou entendu dans le cadre des auditions organisées à la Chambre des représentants.

M. Mahoux souligne que le texte à l'examen est ambitieux car il vise à aborder de manière exhaustive toute la problématique de l'internement. Le projet de loi trouve un équilibre entre la protection de la société contre la personne irresponsable qui a commis des faits délictueux et le soutien thérapeutique à apporter aux auteurs de ces faits qui souffrent d'un trouble mental.

En ce qui concerne les mesures prises dans le cadre de l'internement, le projet propose d'en confier la responsabilité au tribunal de l'application des peines. M. Mahoux prend acte de la remarque formulée par l'intervenante précédente qui met l'accent sur la spécificité de la défense sociale. Il s'étonne cependant que l'on ne formule pas la même critique à propos de la juridiction d'instruction ou de jugement qui prononce l'internement sur la base d'un rapport psychiatrique.

M. Mahoux trouve qu'il est logique de confier à un tribunal la compétence de l'exécution de la mesure d'internement. Pour prendre sa décision, le tribunal de l'application des peines doit s'entourer de toutes les précautions nécessaires en terme d'expertise, comme cela se passe lors de la décision d'internement prise *ab initio*.

L'intervenant demande si les conditions d'internement sont cumulatives. L'élément de dangerosité figure dans les conditions qui justifient l'internement. Une personne atteinte d'un trouble mental mais qui n'est pas dangereuse peut-elle bénéficier d'une mesure d'internement.

Il constate par ailleurs que le projet ne prévoit aucune restriction de type géographique pour les internés alors que cela vaut pour les auteurs de délits sexuels. Lors de la décision de mesures d'exécution par le tribunal de l'application des peines, le projet

mensen met geestesstoornissen te behandelen. Steunt de regering de idee om specifieke observatiecentra voor geïnterneerden op te richten? Bestaat het in 2001 opgerichte POKO (Penitentiair Onderzoeks- en Klinisch Observatiecentrum) nog?

Vervolgens heeft mevrouw Nyssens het over de middelen. Zullen dankzij het ontwerp zowel de lokalen waarin de geïnterneerden worden verzorgd, als de lonen van de deskundigen die voor hen zorgen, worden verbeterd? Hoe worden de deskundigen momenteel vergoed? Het lijkt wel of er een gebrek aan artsen-deskundigen is omdat deze opdrachten slecht betaald worden.

Spreekster vraagt ten slotte of de verenigingen van gehandicapten zijn gehoord bij de voorbereiding van het ontwerp, of in de Kamer.

De heer Mahoux benadrukt dat dit een ambitieuze tekst is omdat de hele interneringsproblematiek er uitgebreid in aan bod komt. Het ontwerp vindt het evenwicht tussen de bescherming van de maatschappij tegen een onverantwoord persoon die strafbare feiten heeft gepleegd, en de therapeutische verzorging die de daders van die feiten moeten krijgen voor hun mentale aandoening.

Het ontwerp stelt voor de verantwoordelijkheid voor de interneringsmaatregelen bij de strafuitvoeringsrechtbank te leggen. De heer Mahoux noteert de opmerking van vorige spreekster die de specificiteit van de bescherming van de maatschappij benadrukt. Hij vindt het vreemd dat dezelfde kritiek niet wordt geuit over het onderzoeks- of het vonnisgerecht dat op basis van een psychiatrisch verslag de internering beveelt.

Volgens de heer Mahoux is het logisch dat de rechtbank bevoegd is om de interneringsmaatregel uit te voeren. Om te beslissen moet de strafuitvoeringsrechtbank alle nodige voorzorgen in acht nemen inzake deskundigheid, net zoals bij de beslissing tot internering *ab initio*.

Spreeker vraagt of de interneringsvoorwaarden cumulatief zijn. Het aspect gevaar maakt deel uit van de voorwaarden voor internering. Kan een persoon met een geestesstoornis die niet gevaarlijk is, geïnterneerd worden?

Hij stelt ook vast dat het ontwerp geen geografische beperkingen bevat voor geïnterneerden, die wel gelden voor plegers van seksuele strafbare feiten. Bij de beslissing over uitvoeringsmaatregelen door de strafuitvoeringsrechtbank geeft het ontwerp de slachtoffers

donne aux victimes les mêmes droits par rapport aux internés que ceux dont elles disposent à l'égard des condamnés.

Par contre, l'élément de localisation géographique n'est pas prévu. Or, la possibilité de déplacement est un élément important pour les victimes. Le fait d'être remis en contact avec un agresseur est souvent très traumatisant pour la victime.

Mme de T' Serclaes se réjouit du fait que l'on veuille créer un cadre clair pour l'internement. Elle reconnaît que la matière est délicate car il est toujours périlleux d'apprécier l'état mental d'une personne et il est impossible d'exclure le risque d'erreur dans le diagnostic relatif à l'état mental. Il est dès lors indispensable de prévoir des soupapes de sécurité pour que l'on puisse revenir sur un diagnostic ou une expertise. Elle demande comment le projet organise la possibilité de revenir sur une décision antérieure. Elle renvoie notamment à l'article 5, 4^o, du projet.

Le projet traite des personnes atteintes d'un trouble mental mais ne vise pas les personnes handicapées mentales qui peuvent également avoir commis des faits infractionnels. Que se passe-t-il avec ces dernières personnes dont la situation mentale n'évoluera pas ?

Comme l'a rappelé la ministre dans son exposé introductif, le projet de loi prévoit qu'un arrêté royal sera élaboré pour déterminer les critères d'accréditation des experts. Il s'agira de construire progressivement des critères de professionnalisation pour stabiliser un corps d'experts spécialisés. L'intervenante demande si les arrêtés royaux définissant ces critères sont déjà prêts.

À l'heure actuelle, la matière de l'internement ne fait pas l'objet de textes, avec pour corollaire une absence de droits dans le chef des personnes concernées. Il est bon de vouloir créer un cadre légal. Cependant la lourdeur des procédures a fait l'objet de critiques lors des auditions à la Chambre des représentants. L'intervenante espère que les textes seront appliqués avec souplesse.

Enfin, en ce qui concerne les réseaux de soin pour les personnes internées, Mme de T' Serclaes espère que les efforts qui sont annoncés dans ce domaine ne se feront pas au détriment de l'accueil des autres patients psychiatriques.

M. Hugo Vandenberghe revoie à la proposition de loi relative à l'internement des délinquants atteints d'un trouble mental déposée le 13 novembre 2003 par plusieurs membres de son groupe (doc. Sénat n^o 3-328/1). Le gouvernement, qui s'est opposé à la discussion de ce texte, a entre-temps été contraint, sous la pression des événements, de réagir en proposant une réforme de l'internement. L'orateur précise que son groupe n'a pas d'opposition de principe à une réforme en profondeur de la loi de

dezelfde rechten tegenover geïnterneerden als tegenover veroordeelden.

Er is echter niets bepaald over de geografische verblijfplaats. Voor slachtoffers is de mogelijkheid van een verhuizing echter heel belangrijk. Opnieuw contact hebben met een agressor kan voor een slachtoffer traumatiserend zijn.

Het verheugt mevrouw de T' Serclaes dat men naar een duidelijk kader voor internering streeft. Zij erkent dat het een delicate kwestie is, aangezien het altijd moeilijk is een mentale toestand te beoordelen en het risico op een foute diagnose niet kan worden uitgesloten. De mogelijkheid om terug te komen op een diagnose of expertise, moet dus zeker worden ingebouwd. Zij vraagt hoe het ontwerp de mogelijkheid om een beslissing te herroepen, organiseert. Zij verwijst met name naar artikel 5, 4^o.

Het ontwerp heeft betrekking op personen met een geestesstoornis, maar niet op mentaal gehandicapte personen, die eveneens strafbare feiten kunnen hebben gepleegd. Wat gebeurt er met deze mensen, wier mentale toestand niet zal evolueren ?

Zoals de minister in haar inleidende uiteenzetting heeft gesteld, is bepaald dat een koninklijk besluit de criteria voor de erkenning van deskundigen zal vastleggen. Er zullen geleidelijk meer criteria worden opgesteld om tot een gespecialiseerd deskundigenkorps te komen. Spreekster vraagt of de koninklijke besluiten over die criteria reeds klaar zijn.

Momenteel bestaan er nog geen wetteksten over internering, zodat de betrokken personen ook geen rechten hebben. Daarvoor een wettelijk kader willen creëren is goed. Op de omslachtige procedures is echter tijdens de hoorzittingen in de Kamer kritiek geuit. Spreekster hoopt dat de teksten soepel zullen worden toegepast.

Ten slotte hoopt mevrouw de T' Serclaes dat de inspanningen inzake de verzorging van geïnterneerden niet ten koste zullen zijn van de andere psychiatrische patiënten.

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar het wetsvoorstel betreffende de internering van delinquenten met een geestesstoornis, dat verscheidene leden van zijn fractie op 13 november 2003 hebben ingediend (stuk Senaat nr. 3-328/1). De regering was toen gekant tegen een behandeling van dat voorstel doch onder druk van de gebeurtenissen heeft zij ondertussen zelf een voorstel tot hervorming van de internering moeten indienen. Spreker verklaart voorts dat zijn fractie principieel geen bezwaar heeft tegen

défense sociale du 1^{er} juillet 1964. Il formule ensuite les considérations suivantes à propos du projet de loi à l'examen.

À la suite de l'affaire Dutroux en 1996 et aussi de plusieurs autres affaires judiciaires retentissantes (notamment le meurtre des petites Liégeoises Stacy et Nathalie), des réformes importantes ont été réalisées en matière de justice et de sécurité, en particulier en ce qui concerne les condamnés. Il est tout à fait logique que l'on adapte à présent aussi la loi relative à l'internement des personnes atteintes de démence, afin d'aboutir à un ensemble cohérent de réformes et de tenir compte d'une certaine évolution au niveau psychiatrique et criminologique. Cette loi date du 1^{er} juillet 1964. Le 21 décembre 2006, le Conseil des ministres a approuvé un avant-projet de loi de la ministre de la Justice.

La volonté du gouvernement en déposant ce projet de loi est de garantir un accompagnement thérapeutique adapté tout en protégeant la société. D'une part, l'accompagnement des internés s'en trouvera amélioré. D'autre part, les conditions de libération deviendront beaucoup plus sévères. À première vue, ces deux objectifs semblent contradictoires. En réalité, ils sont complémentaires.

Une des principales modifications consiste à intégrer les commissions de défense sociale dans les tribunaux de l'application des peines. Toutes les décisions concernant l'exécution des mesures d'internement seront désormais du ressort de ces tribunaux. Par exemple, ces tribunaux décideront dans quelle institution seront placés les internés ou quel traitement ils devront suivre. Ils peuvent choisir parmi les établissements organisés par l'autorité fédérale ou les sections de la défense sociale (par exemple, Paifve, Merksplas, Turnhout, ...), les établissements privés (hôpitaux psychiatriques, centres de santé mentale ambulatoires) ou les établissements organisés par les communautés ou les régions (par exemple, Les Marronniers à Tournai). La décision d'internement demeure de la compétence du juge d'instruction ou du juge pénal. Le tribunal de l'application des peines n'est habilité à prononcer l'internement que si un détenu est considéré comme déséquilibré et qu'il représente un danger pour la société.

Une autre modification importante concerne les conditions de l'internement. La loi actuelle néglige le caractère intentionnel de l'acte commis. Le projet de loi part de l'hypothèse que le déséquilibre mental, soit a fait complètement disparaître la capacité de discernement ou le contrôle des actes, soit les a gravement altérés. Cette approche permet d'intégrer à la fois le comportement punissable et son caractère

een grondige hervorming van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij. Over de voorliggende tekst wil hij evenwel de volgende beschouwingen houden :

Naar aanleiding van de affaire Dutroux in 1996 en nog een aantal andere ophefmakende gerechtelijke zaken (onder andere de moord op de Luikse kinderen Stacy en Nathalie) werden voornamelijk met betrekking de veroordeelden belangrijke hervormingen doorgevoerd inzake justitie en veiligheid. Ten einde te komen tot een coherent geheel van hervormingen en om rekening te houden met een aantal evoluties op psychiatisch en criminologisch vlak is het niet meer dan logisch dat nu ook de wet op de internering wordt aangepast. Deze wet dateert van 1 juli 1964. Op 21 december 2006 keurde de Ministerraad een voorontwerp van wet van minister van Justitie goed.

Met dit wetsontwerp wil de regering zowel een aangepaste therapeutische begeleiding waarborgen en tegelijk de maatschappij beschermen. Enerzijds zullen geïnterneerden een betere begeleiding krijgen. Anderzijds worden de voorwaarden voor invrijheidstelling veel strenger. Deze beide doelstellingen lijken misschien op het eerste gezicht tegenstrijdig. Eigenlijk zijn ze complementair.

Één van de belangrijkste wijzigingen is dat de commissies voor bescherming van de maatschappij geïntegreerd worden in de strafuitvoeringsrechtbanken. Alle beslissingen met betrekking tot de uitvoering van de internering worden de bevoegdheid van deze rechtbanken. Zo zullen deze rechtbanken beslissen in welke instelling de geïnterneerden zullen geplaatst worden of welke behandeling ze dienen te volgen. Ze kunnen een keuze maken uit de instellingen georganiseerd door de federale overheid of de afdelingen van het sociaal verweer (bijvoorbeeld Paifve, Merksplas, Turnhout, ...), de private instellingen (psychiatrische ziekenhuizen, ambulante centra voor geestelijke gezondheidszorg) of instellingen georganiseerd door de gemeenschappen of gewesten (bijvoorbeeld Les Marronniers in Doornik). De beslissing tot internering blijft de bevoegdheid van de onderzoeksrechter of de strafrechter. Enkel wanneer een gedetineerde als geestesgestoorde wordt beschouwd en een gevaar betekent voor de maatschappij, is het de bevoegdheid van de strafuitvoeringsrechtbank om de internering uit te spreken.

Een andere belangrijke wijziging houdt verband met de voorwaarden voor internering. In de huidige wet is het opzettelijk aspect van de gepleegde daad verwaarloosd. Het wetsontwerp voorziet dat de geestesstoornis het onderscheidingsvermogen of het controleren van de daden ofwel volledig heeft doen verdwijnen, ofwel ernstig heeft aangetast. Met deze benadering worden zowel het strafbare gedrag als het

intentionnel. De surcroît, l'intéressé doit représenter un danger pour la société.

Autre modification marquante : la libération définitive ne peut être octroyée qu'à l'issue d'une libération à l'essai de 2 ans minimum. Le contrôle des personnes libérées à l'essai sera effectué par le parquet. Les policiers seront informés des modalités d'application de l'internement. Ils seront également chargés de la surveillance générale des intéressés. Le projet de loi ne dit mot de la mission des assistants de justice. Ceux-ci pourraient prendre en charge l'accompagnement, par exemple.

Les efforts de la ministre sur le plan des soins aux internés et de la protection de la société sont louables. Il est absolument indispensable d'insister autant sur le premier aspect que sur le second.

Le projet de loi accroît le professionnalisme et la sécurité juridique, tant dans la phase judiciaire que dans la phase d'exécution. En dispensant les soins requis aux internés, tout en leur permettant de se réinsérer progressivement dans la société, on peut prévenir plus efficacement les risques de rechute et réduire ainsi le nombre de victimes.

La question fondamentale est de savoir si le projet de loi offre suffisamment de garanties pour un traitement de qualité en faveur des malades mentaux, tout en assurant l'indispensable protection de la société.

Il reste à voir comment fonctionnera la collaboration entre, d'une part, les institutions qui s'occupent de l'accueil et du traitement des internés (le circuit dit des soins de santé mentale pour les internés) et, d'autre part, la justice (les tribunaux de l'application des peines, les parquets, les assistants de justice, la police). Dans le passé, on a développé un système d'interaction souple entre les commissions de défense sociale) et le circuit de soins sur la base d'un bon équilibre entre la protection de la société et les soins efficaces et sûrs auxquels tout interné a droit. M. Hugo Vandenberghe pense que le nouveau projet aura pour effet de freiner d'accès des internés des prisons au circuit de soins, ainsi que leur mobilité à l'intérieur même du circuit de soins. Il est fort probable également que la reconstruction progressive de la liberté dans le cadre du processus thérapeutique se déroulera de façon beaucoup moins souple.

Une autre question importante est de savoir si les tribunaux de l'application des peines protégeront mieux et plus sûrement la société contre les libérations injustifiées d'internés.

opzettelijk aspect van het gedrag geïntegreerd. Daarenboven moet de betrokken persoon ook nog een gevaar betekenen voor de maatschappij.

Dat de toekenning van de definitieve invrijheidstelling kan pas na een invrijheidstelling op proef van minimum 2 jaar is een ander in het oog springende wijziging. De controle van de personen die op proef zijn vrijgelaten zal gebeuren door het parket. De politiemensen zullen geïnformeerd worden over de toekenning van de uitvoeringsvoorwaarden van de internering. Ze worden ook belast met het algemeen toezicht op de betrokkenen. Over de taak van de justitieassistenten staat niets vermeld in het wetsontwerp. De justitieassistenten zouden bijvoorbeeld de begeleiding kunnen verzorgen.

De inspanningen van de minister op het vlak van de zorg voor geïnterneerden en de bescherming van de maatschappij zijn lovenswaardig. Het gelijkwaardig accent op de beide aspecten is een *conditio sine qua non*.

Het wetsontwerp creëert zowel in de rechterlijke als in de uitvoeringsfase meer professionalisering en rechtszekerheid. Door tegelijk aan de geïnterneerden de noodzakelijke zorgen te verstrekken en een progressieve terugkeer in de maatschappij mogelijk te maken, kan hervat beter voorkomen worden met minder slachtoffers tot gevolg.

De hamvraag is of het wetsontwerp voldoende waarborgen biedt voor een kwaliteitsvolle behandeling van geesteszieken in combinatie met de noodzakelijke maatschappelijke beveiliging.

Het valt af te wachten hoe de samenwerking zal verlopen tussen enerzijds de instellingen die instaan voor de opvang en behandeling van geïnterneerden (het zogenaamde zorgcircuit inzake geestelijke gezondheidszorg voor geïnterneerden) en anderzijds justitie (de strafuitvoeringsrechtbanken, de parketten, de justitieassistenten, de politie). In het verleden is een flexibele werking uitgebouwd tussen de commissies voor de bescherming van de maatschappij en het zorgcircuit met een goed evenwicht tussen de bescherming van de maatschappij en de kwaliteitsvolle en veilige zorg waarop elke geïnterneerde recht heeft. Met het nieuwe ontwerp verwacht de heer Hugo Vandenberghe een vertraagde doorstroming van geïnterneerden vanuit de gevangenissen naar het zorgcircuit en binnen het zorgcircuit. Zeer vermoedelijk zal ook het geleidelijk aan opbouwen van vrijheid in het kader van het therapeutisch proces veel stringenter verlopen.

Van belang is ook de vraag of de strafuitvoeringsrechtbanken met grotere zekerheid de maatschappij beter zullen beschermen tegen onterechte invrijheidstellingen van geïnterneerden.

À cet égard, la nouvelle contre-indication pour les délinquants sexuels est très importante dans le cadre de l'examen d'une demande de libération à l'essai. Les tribunaux de l'application des peines doivent s'assurer que les personnes en question suivent effectivement le traitement conseillé par un service spécialisé pour délinquants sexuels. Depuis quelques années, la société adopte une attitude beaucoup plus critique à l'égard des anciens internés et des internés libérés à l'essai, surtout lorsqu'il s'agit de délinquants sexuels. Une société qui ne fonctionne qu'à grand renfort de répression et d'angoisse court à sa perte. En fin de compte, la sanction et le traitement restent nécessaires, aussi bien dans l'intérêt de la société que dans celui de la victime et de l'auteur.

Il demeure impossible d'élaborer une loi qui garantisse à 100 % que toutes les conditions d'un internement ou d'une libération définitive sont remplies. Ainsi, la décision de l'expert sur les capacités intellectuelles de l'intéressé à prendre raisonnablement conscience de la situation punissable est d'une importance capitale lorsqu'il s'agit de décider s'il doit être interné ou non. Il est dommage que plus aucun psychiatre ne siège dans les tribunaux de l'application des peines, comme cela se passe dans les commissions de défense sociale. L'avantage de la présence d'un psychiatre est qu'elle permet de décider plus rapidement, sans devoir procéder à une expertise complémentaire. Aucune composition spécifique n'est prévue pour le tribunal de l'application des peines qui est saisi des questions d'internement. Vu la situation spécifique qui est celle des internés et vu les soins dont ceux-ci ont besoin, la création d'une chambre spéciale au sein du tribunal de l'application des peines aurait certainement été une bonne chose. Mais ce qui est positif, c'est qu'il est possible de faire siéger les actuels présidents des commissions de défense sociale en tant que juges au tribunal de l'application des peines. Une erreur d'appréciation dans une décision de libération définitive ou à l'essai d'un interné peut être lourde de conséquences. Un interné peut être indûment considéré comme présentant un risque élevé et peut rester privé de sa liberté plus longtemps que nécessaire (prévision faussement positive). Mais un interné peut aussi être indûment considéré comme présentant un faible risque, être de ce fait libéré prématurément et commettre un nouveau délit (prévision faussement négative). Il n'existe aucun test ultime permettant de dire, à l'aide d'un indicateur donné, si une personne en arrivera ou non à commettre un délit. Des erreurs seront toujours possibles. Ce ne sont pas tant les conditions de durée que l'évaluation de l'état de santé de l'intéressé qui jouent un rôle important en l'espèce. Il est impossible de traiter une personne de telle manière qu'elle ne commette plus aucun délit dans sa vie. Ce qu'il faut, c'est traiter les personnes concernées jusqu'au moment où elles peuvent se réinsérer dans la société avec un risque de récidive acceptable. Les personnes très dangereuses devront toujours être maintenues dans un environnement sécurisé.

In dit verband is bij het in overweging nemen van de invrijheidstelling op proef de nieuwe contra-indicatie voor seksueel delinquenten zeer belangrijk. De strafuitvoeringsrechtbanken moeten nagaan of deze personen een behandeling geadviseerd door een gespecialiseerde dienst voor seksuele delinquenten wel degelijk volgen. De laatste jaren neemt de maatschappij een veel kritischer houding aan ten aanzien van ex-geïnterneerden en geïnterneerden vrij op proef, zeker als het gaat over seksueel delinquenten. Een maatschappij die enkel op repressie en angst drijft komt in een uitzichtloze situatie terecht. Uiteindelijk blijven straf en behandeling nodig en dit zowel in belang van de maatschappij, het slachtoffer en de dader.

Het blijft onmogelijk een wet te maken die 100 % garanties biedt inzake de vervulling van alle voorwaarden voor zowel internering als voor de definitieve invrijheidstelling. Zo blijft de uitspraak van de expert over de intellectuele vermogens van de betrokkene om zich een redelijke voorstelling te maken van de strafbare situatie van cruciaal belang om al of niet tot internering over te gaan. Het is jammer dat in de strafuitvoeringsrechtbanken geen psychiater meer zit zoals in de commissies voor de bescherming van de maatschappij. Het voordeel van de aanwezigheid van een psychiater is dat sneller een beslissing kan worden genomen. Een bijkomend deskundigenonderzoek is dan niet vereist. Een specifieke samenstelling van de strafuitvoeringsrechtbank die de materies inzake internering behandelt, is niet voorzien. Gelet op het specifieke karakter van de situatie van geïnterneerden en de zorg die ze behoeven, zou een speciale kamer binnen de strafuitvoeringsrechtbank wel een goede zaak zijn geweest. Positief is dan wel de mogelijkheid om de huidige voorzitters van de commissies voor bescherming van de maatschappij als rechter in de strafuitvoeringsrechtbank te kunnen laten optreden. De gevolgen van een onjuiste inschatting om een geïnterneerde vrij te laten op proef of definitief vrij te laten, kunnen groot zijn. Een geïnterneerde kan onterecht als een hoog risico worden gezien en langer van zijn vrijheid beroofd blijven dan nodig is (vals positieve voorspelling). Een geïnterneerde kan ook onterecht als een laag risico worden beschouwd, waardoor hij vroegtijdig ontslagen wordt en een nieuw delict begaat (vals negatieve voorspelling). De ultieme test waarbij een bepaalde waarde aangeeft of een persoon wel of niet tot een delict zal komen, bestaat niet. Vergissingen zullen steeds mogelijk blijven. Niet zozeer de tijdsvoorwaarden, maar wel de inschatting van de gezondheidstoestand speelt een belangrijke rol. Het is onmogelijk een persoon zo te behandelen dat deze in zijn ganse leven geen misdrijven meer zal plegen. Het komt erop neer te behandelen tot wanneer personen terug integreerbaar zijn in de maatschappij met een aanvaardbaar risico voor recidief. Zeer gevaarlijke personen zullen altijd in een beveiligde omgeving moeten blijven.

Pour les détenus qui sont internés durant l'exécution de leur peine, les délais minimum et maximum de la peine sont maintenus. Cela signifie qu'il ne peut être mis fin à l'internement avant 1/3 de la durée de la peine, mais aussi que l'internement prend fin à l'expiration complète du délai de la peine. Si, dans ce dernier cas de figure, les conditions qui justifient l'internement sont toujours présentes (maladie mentale et danger pour la société), la personne concernée peut être internée de force dans un hôpital psychiatrique. Une exception devrait être demandée pour les internés relevant de la catégorie « haut risque », dont l'admission en hôpital psychiatrique serait trop risquée. Dans ce cas, il faut faire en sorte qu'une nouvelle expertise soit possible à la fin du délai d'exécution de la peine.

L'intervenant se réfère également à la lettre du 26 février 2007, adressée par le Conseil supérieur de la Justice à la présidente du Sénat et libellée comme suit :

« La Commission d'avis et d'enquête réunie (ci-après « CAER ») du Conseil supérieur de la Justice a discuté, en sa réunion du 21 février 2007, du projet de loi susmentionné.

Dans le cadre d'un échange de courriers antérieur avec la ministre de la Justice concernant la mise en œuvre de la loi instaurant les tribunaux de l'application des peines, la CAER a déjà fait part de ses préoccupations concernant notamment l'intégration des commissions de défense sociale (ci-après : CDS) dans ces tribunaux de l'application des peines.

Étant donné que le projet de loi a été déposé à la Chambre le 10 janvier 2007 et sera traité le jeudi 1^{er} mars 2007 en séance plénière de la Chambre, le temps était insuffisant pour formuler un avis circonstancié, si bien que la CAER ne voit pas d'autre possibilité pour réagir en temps utile que de vous communiquer ses préoccupations concernant l'intégration des CDS, prévu par le projet de loi, par lettre et sous la forme de questions.

Le projet de loi suscite, concernant cet aspect, quelques questions importantes :

— Le projet de loi définit l'internement comme une mesure de sûreté destinée à la fois à protéger la société et à fournir à l'interné les soins requis par son état en vue de sa réinsertion dans la société.

Étant donné que l'internement n'est pas une peine, sur le fond de l'affaire, nous nous demandons sur quelle base est-il justifiable de confier les internés à un tribunal de l'application des « peines » ? À cet égard, nous nous demandons quelle est, outre l'amélioration du statut juridique des internés, la plus-value de la suppression d'un organe ayant au demeurant une

Voor de gedetineerden, die in de loop van hun straf geïnterneerd worden, blijven de minimum- en maximumtermijnen van de straf behouden. Dit betekent dat de internering niet kan stopgezet worden voor minimum 1/3 van de straftermijn verstreken is, maar ook dat de internering wordt beëindigd op het moment dat de straftermijn volledig verstreken. Indien in deze laatste situatie de voorwaarden voor internering aanhouden (geesteszieke en gevaar voor de maatschappij), kan betrokkene in een psychiatrisch ziekenhuis gedwongen worden opgenomen. Hierop zou een uitzondering gevraagd moeten worden voor de geïnterneerden die vallen onder de categorie « high risk ». Opname in een psychiatrisch ziekenhuis houdt dan teveel risico's in. Een nieuwe expertise moet dan mogelijk gemaakt worden op het einde van de straftermijn.

Spreeker verwijst ook naar de brief van 26 februari 2007 gericht door de Hoge Raad voor de Justitie aan de voorzitter van de Senaat en die luidt als volgt :

« De Verenigde Advies- en Onderzoekscommissie (hierna « VAOC ») van de Hoge Raad voor de Justitie besprak bovenvermeld wetsontwerp in haar vergadering van 21 februari 2007.

In het kader van eerdere briefwisseling tussen de VAOC en de minister van Justitie over de uitvoering van de wet houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken, uitte de VAOC reeds haar bezorgdheid omtrent onder meer de integratie van de commissies voor de bescherming van de maatschappij (hierna CBM's) in deze strafuitvoeringsrechtbanken.

Aangezien het wetsontwerp op 10 januari 2007 in de Kamer werd ingediend en het al op donderdag 1 maart 2007 door de plenaire vergadering van de Kamer zal worden behandeld, was er onvoldoende tijd om een omstandig advies te formuleren, zodat de VAOC geen andere mogelijkheid ziet om tijdig te reageren dan u per brief, en in de vorm van vragen, haar bezorgdheden mee te delen over de integratie van de CBM's voorzien in het wetsontwerp.

Het wetsontwerp roept wat dat aspect betreft enkele belangrijke vragen op :

— De internering wordt door het wetsontwerp gedefinieerd als een veiligheidsmaatregel die er tegelijkertijd toe strekt de maatschappij te beschermen en aan de geïnterneerde de zorgen te verstrekken die zijn toestand vereist met het oog op zijn reïntegratie in de maatschappij.

Aangezien de internering geen straf is, vragen we ons voor wat de grond van de zaak betreft af, op welke basis het te verantwoorden is om de geïnterneerden onder te brengen in een « straf » uitvoeringsrechtbank ? In het licht hiervan stellen we ons de vraag wat, behoudens het betere juridische statuut van de geïnterneerden, de meerwaarde is van de afschaffing van

constitution spécifique — adaptée au groupe cible? Ne serait-il pas, en d'autres termes, préférable d'attribuer la compétence juridique sur les personnes internées à un organe spécifique?

— Les présidents des CDS consultés ont tous souligné la plus-value qu'apporte la participation d'un psychiatre lors de l'instruction de l'audience et du délibéré. Leur participation est indispensable, surtout pour leur appréciation experte de l'évolution de l'état mental de l'interné et de sa dangerosité pour la société, ainsi que pour l'analyse correcte des rapports psychiatriques, et ne peut être remplacée par un avis écrit.

Si l'on souhaite tout de même confier cette matière au même tribunal qui s'occupe de l'application des peines, nous nous demandons s'il n'est pas possible de rebaptiser les tribunaux de l'application des peines en «tribunaux des peines et mesures» et de remplacer l'assesseur spécialisé en matière pénitentiaire par un assesseur psychiatre lorsqu'ils siègent pour des affaires d'internement.

— Le 1^{er} septembre 2007 semble être proposé comme date d'entrée en vigueur du projet de loi. Selon les informations qui nous ont été données, certaines CDS ne siègent aujourd'hui qu'une fois par mois pour un nombre relativement limité de dossiers, mais d'autres CDS siègent presque toutes les semaines. Les données fournies par les présidents des CDS consultés révèlent par exemple que (sans tenir compte des centaines de confirmations de décisions du président) la CDS de Gand a traité 533 affaires en 2005, pendant 27 audiences, et que la CDS de Forest a traité 602 affaires en 2006, pendant 40 audiences.

Est-ce que la charge de travail supplémentaire, causée par l'intégration, pour les tribunaux de l'application des peines, récemment mis en place, a été appréciée correctement? La création de 4 chambres supplémentaires d'application des peines, annoncée lors du Conseil des ministres du 21 décembre 2006, suffira-t-elle pour absorber la charge de travail supplémentaire? Cette question exprime non seulement l'inquiétude pour la charge de travail pour les magistrats et les assessseurs concernés mais aussi pour la qualité du traitement des internés.

— Selon les informations qui nous ont été fournies, le nombre de places disponibles dans les établissements de défense sociale (ci-après «EDS») est actuellement tout à fait insuffisant. Ces établissements sont par conséquent surpeuplés et ont des délais d'attente excessivement longs. Ces informations révèlent par exemple que les durées d'attente pour un placement dans les EDS de Tournai et Paifve atteignent respectivement 18 mois et deux ans. Dans

un organe met een overigens specifieke — op de doelgroep afgestemde — samenstelling? Zou het met andere woorden niet beter zijn om de juridische bevoegdheid over de geïnterneerden toe te kennen aan een specifiek orgaan?

— De geraadpleegde voorzitters van de CBM's hebben allen de meerwaarde onderstreept van de deelname van een psychiater aan de behandeling ter zitting en aan het beraad. Hun deelname is onontbeerlijk, in het bijzonder voor hun expertoordeel over de evolutie van de geestestoestand van de geïnterneerde en zijn gevaarlijkheid voor de samenleving, alsmede voor de correcte analyse van psychiatrische verslagen, en kan niet worden ondervangen door een schriftelijk advies.

Indien men deze materie toch aan een zelfde rechtbank wil toewijzen als de strafuitvoering, vragen wij ons af of het niet mogelijk is om de strafuitvoeringsrechtbanken te herbenoemen tot «rechtbanken voor straffen en maatregelen» en om, wanneer zij bijeenkomen inzake internering, de assessor gespecialiseerd in penitentiaire zaken te vervangen door een assessor-psychiater?

— 1 september 2007 blijkt te worden voorgesteld als datum van inwerkingtreding van het wetsontwerp. Volgens onze inlichtingen zouden bepaalde CBM's op dit moment slechts één keer per maand bijeenkomen voor een relatief beperkt aantal dossiers, maar andere CBM's doen dat bijna wekelijks. Uit de gegevens die werden verstrekt door de geraadpleegde voorzitters blijkt bijvoorbeeld dat (zonder rekening te houden met de honderden bevestigingen van voorzittersbeslissingen) de CBM van Gent in 2005, 533 zaken heeft behandeld tijdens 27 zittingen en dat de CBM van Vorst in 2006 602 zaken heeft behandeld tijdens 40 zittingen.

Werd de bijkomende werklast die de integratie zal meebrengen voor de pas opgerichte strafuitvoeringsrechtbanken correct ingeschat? Zal de oprichting van 4 bijkomende strafuitvoeringskamers, aangekondigd door de Ministerraad van 21 december 2006, volstaan om deze bijkomende werklast te absorberen? Met deze vraag wordt niet alleen de zorg uitgedrukt inzake de werklast voor de betrokken magistraten en assessoren maar tevens wat betreft de kwaliteit van de behandeling van de geïnterneerden.

— Volgens onze inlichtingen is het aantal beschikbare plaatsen in de inrichtingen tot bescherming van de maatschappij (hierna «IBM's») op dit moment volkomen ontoereikend. Het gevolg hiervan is dat deze inrichtingen overbevolkt zijn en dat er onaanvaardbaar lange wachttijden zijn. Uit deze inlichtingen blijkt bijvoorbeeld dat de wachttijden voor een plaatsing in de IBM's van Doornik en Paifve respectievelijk 18 maanden en twee jaar bedragen. In afwachting van

l'attente d'une place libre, les internés séjournent dans les annexes psychiatriques des prisons, privés de traitement médical adapté, faute de personnel qualifié. Ce qui diminue leurs chances de guérison et de réinsertion et a, de plus, un effet négatif sur la surpopulation des prisons. De plus, d'après les présidents des CDS consultés, tant les EDS que les annexes psychiatriques des prisons pâtissent d'un manque criant de personnel (qualifié).

Est-on conscient du fait que le projet de loi ne résout pas ces problèmes en matière d'infrastructure, de modalités de traitement de qualité et de personnel ? La création de deux EDS supplémentaires, à Gand et à Anvers d'une part, et de capacités d'accueil supplémentaires dans les établissements existants d'autre part, ainsi que l'extension des équipes de soin dans les établissements pénitentiaires, pourront-ils résoudre ces problèmes dans un bref délai et d'une façon satisfaisante ?

La CAER souhaitait soumettre ces questions à votre appréciation; la CAER vous remercie d'avance de l'attention que vous y porterez et vous prie de bien vouloir communiquer cette lettre aux membres de la Commission Justice. »

M. Hugo Vandenberghe se demande aussi ce qu'il en est de la répartition des compétences et comment se déroule la collaboration avec les communautés en ce qui concerne le traitement des patients psychiatriques et les soins à leur prodiguer. Il évoque aussi le problème des patients psychiatriques mineurs d'âge, par exemple, pour lesquels il n'y a pas de place dans les centres d'accueil. Toute décision individuelle a un impact social. La société est responsable en tant que collectivité lorsque surgissent certaines situations qui sont un réel sujet d'inquiétude.

Est-on conscient que le projet de loi n'offre aucune solution ?

Enfin, l'intervenant fait référence à la lettre du Conseil consultatif de la magistrature.

Réponses de la ministre

En ce qui concerne la composition du tribunal de l'application des peines et la spécificité de la matière de l'internement, la ministre reconnaît que les internés ont prioritairement besoin de soins thérapeutiques. Ces soins ne sont pas assurés par les tribunaux de l'application des peines mais par l'encadrement, les formations, les activités, les entretiens sociaux et médicaux, etc.

La gestion de l'internement ne sera à l'avenir plus confiée à une commission de défense sociale mais à un tribunal de l'application des peines. Ce tribunal pourra gérer les choses de manière plus rigoureuse sans que

het vrijkomen van een plaats, verblijven de geïnterneerden in de psychiatrische annexen van gevangenis, waar zij, bij gebrek aan gekwalificeerd personeel, geen adequate medische behandeling krijgen. Dit verkleint hun genezings- en reïntegratiekansen en heeft bovendien een negatief effect op de overbevolking van de gevangenis. Volgens de geraadpleegde voorzitters van CMB's is er bovendien zowel in de IBM's als in de psychiatrische annexen van de gevangenis een schrijnend gebrek aan (geschikt) personeel.

Is men er zich van bewust dat het wetsontwerp geen oplossing biedt voor de schrijnende problemen inzake infrastructuur, kwaliteitsvolle behandelmodaliteiten en personeel ? Zal de geplande oprichting van twee bijkomende IBM's in Gent en Antwerpen, de aangekondigde creatie van bijkomende opvangcapaciteiten in de bestaande instellingen, en de geplande uitbreiding van de zorgteams in de penitentiaire instellingen, deze problemen snel en op een afdoende manier kunnen oplossen ?

De VAOC stond erop bovenstaande belangrijke vragen ter overweging aan u voor te leggen, dankt u voor de aandacht die u eraan besteedt en verzoekt u deze brief te willen meedelen aan de dames en heren senatoren. »

De heer Hugo Vandenberghe vraagt zich verder ook af hoe het zit met de bevoegdheidsverdeling. Hoe werkt men samen met de gemeenschappen voor de behandeling en verzorging van de psychiatrische patiënten. Spreker verwijst ook naar het probleem van de minderjarige psychiatrische patiënten, bijvoorbeeld, voor wie geen plaats is in de opvangcentra. Elke individuele beslissing heeft een maatschappelijke weerslag. De samenleving is aansprakelijk als samenleving voor het ontstaan van bepaalde toestanden die echte bezorgdheid verdienen.

Is men zich ervan bewust dat het wetsontwerp geen oplossing biedt ?

Spreker verwijst ten slotte naar de brief van de Verenigde Adviesraad van magistraten.

Antwoorden van de minister

Wat de samenstelling van de strafuitvoeringsrechtbank en de specifieke kenmerken van de internering betreft, geeft de minister toe dat de geïnterneerden eerst therapeutische zorg nodig hebben. Die zorg wordt niet door de strafuitvoeringsrechtbanken verstrekt maar door de begeleiding, de opleidingen, de activiteiten, de sociale en medische gesprekken, enz.

De internering zal in de toekomst niet langer worden behandeld door de commissie ter bescherming van de maatschappij, maar door een strafuitvoeringsrechtbank. Die rechtbank kan de zaken strikter

cela n'affecte la qualité des soins prodigués aux internés.

La juridiction d'instruction ou de jugement prononcera l'internement. C'est ensuite le tribunal de l'application des peines qui décidera de l'endroit où sera placé l'intéressé. Il peut choisir entre des établissements de défense sociale ou des établissements de type psychiatrique en fonction de la situation propre de l'interné et de l'évaluation de sa dangerosité.

Lors du choix de l'établissement, le tribunal de l'application des peines travaillera en collaboration avec des coordinateurs. Ceux-ci sont, sur le plan budgétaire, pris en charge par le département justice et affectés aux tribunaux de l'application des peines mais ils sont engagés sur la base de leur expertise dans les institutions de soins.

En fonction de l'évolution de la personne internée, le tribunal de l'application des peines pourra décider de l'octroi d'une permission de sortie, de congés ou pourra passer à d'autres modalités d'exécution de l'internement. Le projet de loi offre suffisamment de possibilités pour garder de la souplesse en fonction de la spécificité de la situation de la personne.

L'intervenante pense que la composition du tribunal de l'application des peines ne perturbe pas le programme thérapeutique qui est de la responsabilité des psychiatres et du personnel médico-social dans les établissements d'internement.

En ce qui concerne le recrutement des experts, la ministre rappelle que cela pose déjà problème à l'heure actuelle. Le projet de loi permettra de les confiner dans leur rôle d'expert et de soignant et pas dans leur rôle de décideur puisque la décision d'internement est prise par un magistrat aidé par deux assesseurs. Or, ces personnes ont une expertise en la matière.

Des formations sont prévues tant pour le président du tribunal de l'application des peines que pour les assesseurs. Ce seront des formations permanentes qui viseront non seulement la catégorie des internés mais, de manière plus large, tout ce qui concerne le fonctionnement du comportement humain. Il y a en effet un socle commun pour les condamnés et pour les internés, même s'il y a une spécificité pour l'internement. On va construire progressivement une vraie spécialisation en la matière. Pour le trouble mental, le tribunal disposera du rapport de l'expert psychiatre. Le tribunal peut décider d'entendre l'expert psychiatre ou d'autres personnes (par exemple l'assistant de justice, des collaborateurs du centre dans lequel la personne est internée) pour l'éclairer dans sa prise de décision.

La ministre rappelle que les présidents des commissions de défense sociale soulignent la difficulté de

beheren zonder dat dit de kwaliteit van de zorg aantast die aan de geïnterneerden wordt verstrekt.

Het onderzoeksgerecht of het vonnisgerecht zal de internering uitspreken. Vervolgens zal de strafuitvoeringsrechtbank beslissen waar betrokkene wordt geplaatst. Ze kan kiezen tussen inrichtingen tot bescherming van de maatschappij of psychiatrische instellingen, afhankelijk van de toestand van de geïnterneerde en de evaluatie van diens gevaarlijkheid.

Bij de keuze van de instelling zal de strafuitvoeringsrechtbank samenwerken met de coördinatoren. Budgettair vallen zij onder de FOD Justitie en ze worden toegewezen aan de strafuitvoeringsrechtbanken, maar ze worden aangeworven op grond van hun deskundigheid in de zorginstellingen.

Afhankelijk van de ontwikkeling van de geïnterneerde, kan de strafuitvoeringsrechtbank beslissen over de toekenning van een uitgaansvergunning of van verlof, of kan zij overgaan tot een andere uitvoeringswijze van de internering. Het wetsontwerp biedt voldoende mogelijkheden om soepel te kunnen inspelen op de specifieke toestand van de betrokkene.

Spreekster denkt dat de samenstelling van de strafuitvoeringsrechtbank het therapeutisch programma, dat tot de verantwoordelijkheid van de psychiaters en het medisch-sociaal personeel in de interneringsinstellingen behoort, niet verstoort.

Wat de aanwerving van deskundigen betreft, herinnert de minister eraan dat daar nu reeds problemen mee zijn. Dankzij het wetsontwerp zullen zij zich aan hun rol van deskundige en zorgverstrekker moeten houden en zich ver van de rol van beslissers dienen te houden, aangezien de beslissing tot internering genomen wordt door een magistraat die wordt bijgestaan door twee assessoren. Die personen zijn daarover deskundig.

Er is voorzien in opleidingen zowel voor de voorzitter van de strafuitvoeringsrechtbank als voor de assessoren. Het worden permanente opleidingen die niet alleen over de categorie van de geïnterneerden zullen gaan, maar meer algemeen over alles in verband met de werking van het menselijk gedrag. Er is immers een gemeenschappelijke basis die zowel voor veroordeelden als voor geïnterneerden geldt, ook al is er een specifieke aanpak bij internering. Geleidelijk aan zal men hierover een echte specialisatie opbouwen. Wat de geestesstoornis betreft, zal de rechtbank over het verslag van de psychiater-deskundige beschikken. De rechtbank kan beslissen de psychiater-deskundige of andere personen (bijvoorbeeld de justitieassistent, medewerkers van het centrum waar de persoon geïnterneerd is) te horen om hem te informeren voor hij een beslissing neemt.

De minister herinnert eraan dat de voorzitters van de commissies tot bescherming van de maatschappij

leur mission. Il est de plus en plus difficile de trouver des experts et des avocats disposés à siéger au sein de ces commissions. Une professionnalisation de la matière s'impose. Ce constat n'enlève rien aux mérites des commissions de défense sociale.

M. Mahoux demande si le fait de confier la responsabilité aux tribunaux de l'application des peines permettra de trouver plus facilement des candidats. La responsabilité des experts est considérable car le tribunal se réfèrera systématiquement à leur rapport lorsqu'il prendra une décision. Le projet prévoit-il d'améliorer les honoraires des experts pénaux ?

M. Hugo Vandenberghe attire l'attention sur un problème supplémentaire. Les tribunaux se heurtent en effet à d'incroyables difficultés pour recourir aux services d'experts étant donné que ceux-ci ne sont pas payés pendant des années. De surcroît, l'indemnité horaire qu'ils perçoivent n'est pas proportionnelle à leur expertise ni à leur responsabilité. On peut véritablement parler d'une crise en ce qui concerne la collaboration avec les experts.

Le choix entre un expert externe et un expert intégré dans le processus décisionnel n'est pas neutre. Si l'on intègre un spécialiste dans le processus décisionnel et si on le fait siéger au tribunal de l'application des peines, on dispose de garanties beaucoup plus grandes que lorsqu'on recourt à une expertise externe.

M. Mahoux pense que le projet vise à sortir du cadre strict de la co-décision. C'est le tribunal de l'application des peines qui prend les décisions en fonction d'un rapport externe au tribunal. Il pense qu'il est préférable que l'expert ne participe pas à la décision.

Selon M. Hugo Vandenberghe, la question de principe qui se pose est de savoir si le tribunal de l'application des peines constitué pour se prononcer dans les affaires liées à l'application des peines peut, du point de vue juridico-technique, être composé de la même manière lorsqu'il statue en matière d'internement. L'intervenant pense que non et renvoie à la CEDH qui garantit, d'une part, la mesure d'enfermement à l'égard des incapables en son article 5 et, d'autre part, la procédure pénale en son article 6. Il fait référence à l'affaire Bouamar relative à l'enfermement de mineurs d'âge par manque de places dans les centres d'accueil. La décision d'isoler de la société les personnes incapables doit être prise par un organe compétent et, à cet égard, la question qui se pose est de savoir si l'organe compétent pour l'application des peines peut conserver la même composition lorsqu'il est appelé à statuer sur une mesure d'enfermement à l'égard de personnes incapables. Il ne s'agit pas seulement du fait que l'expert pourrait être considéré comme juge et partie.

onderstrepen hoe moeilijk hun taak is. Het wordt steeds moeilijker deskundigen en advocaten te vinden die bereid zijn in die commissies zitting te hebben. Een professionalisering van de materie dringt zich op. Die vaststelling doet niets af van de verdiensten van de commissies tot bescherming van de maatschappij.

De heer Mahoux vraagt of men gemakkelijker kandidaten zal kunnen vinden indien men de verantwoordelijkheid aan de strafuitvoeringsrechtbanken geeft. De verantwoordelijkheid van de deskundigen is groot, want de rechtbank zal systematisch naar hun verslag verwijzen wanneer ze een beslissing neemt. Voorziet het ontwerp in betere honoraria voor de strafrechtelijke deskundigen ?

De heer Hugo Vandenberghe wijst op een bijkomend probleem. Er zijn immers onvoorstelbare moeilijkheden voor de rechtbanken om deskundigen aan te trekken, aangezien dezen gedurende jaren niet worden betaald. Bovendien staat de vergoeding per uur die zij ontvangen niet in verhouding tot hun deskundigheid en verantwoordelijkheid. Men mag ervan uitgaan dat er werkelijk een crisis is op het vlak van de samenwerking met deskundigen.

De keuze tussen een externe deskundige en een geïntegreerde deskundige in de besluitvorming is niet neutraal. De waarborgen die men heeft door een specialist te integreren in de besluitvorming en op te nemen in de samenstelling van strafuitvoeringsrechtbank zijn veel groter dan bij een externe expertise.

De heer Mahoux denkt dat het met het ontwerp de bedoeling is buiten de enge grenzen van de medebeslissing te treden. De strafuitvoeringsrechtbank neemt de beslissingen op grond van een verslag dat buiten de rechtbank tot stand is gekomen. Hij denkt dat het beter is dat de deskundige geen deel heeft in de beslissing.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat de principiële vraag rijst of de strafuitvoeringsrechtbank samengesteld om op te treden in zaken van strafuitvoering in juridisch-technische zin dezelfde samenstelling verdraagt als het gaat om internering. Spreker meent van niet. Hij verwijst naar het EVRM waarvan de opsluitingsmaatregel ten opzichte van geestesonbekwamen wordt gewaarborgd in artikel 5, en de strafprocedure in artikel 6. Spreker verwijst naar de zaak Bouamar in verband met opsluiting van minderjarigen bij gebreke aan plaatsen in opvangcentra. De beslissing om geestesonbekwamen te isoleren van de samenleving dient door een competent orgaan te worden genomen en hierbij rijst de vraag of het orgaan dat competent is voor de strafuitvoering ook op dezelfde wijze kan worden samengesteld als het de opsluiting van geestesonbekwamen betreft. Het is niet enkel een kwestie van het feit dat de deskundige zou kunnen worden beschouwd als rechter en partij.

La ministre souligne que le tribunal de l'application des peines, c'est le contenant. Il appliquera un cadre légal différent selon qu'il se prononce à l'égard d'un condamné ou à l'égard d'une personne atteinte d'un trouble mental.

M. Hugo Vandenberghe fait remarquer que cette considération vaut au moment de la décision de base d'interner une personne. Par contre, le tribunal de l'application des peines continue à jouer un rôle lors du traitement de l'interné.

La ministre ne partage pas cette analyse. Le tribunal de l'application des peines n'intervient pas dans le traitement. Il prend les décisions de placement d'une personne dans tel ou tel établissement.

M. Hugo Vandenberghe rappelle que les tribunaux de l'application des peines ont été créés de manière spécifique pour gérer l'exécution des peines. La décision qu'ils prennent est de nature toute différente de celle d'une juridiction de fond qui se prononce sur la culpabilité.

La ministre donne ensuite les réponses suivantes aux différents intervenants :

Point principal : composition des tribunaux de l'application des peines

Les arguments qui expliquent le choix qui a été effectué en matière de composition du Tribunal ont déjà été avancés à la Chambre et répétés lors du discours introductif.

1. Le projet de loi clarifie la situation : chacun joue son rôle et le joue à 100 %.

Le tribunal de l'application des peines prend les décisions sur base de l'ensemble des éléments dont il a connaissance et qui ne se limitent pas aux seuls aspects psychiatriques : les aspects juridiques, sociaux, familiaux sont eux aussi examinés et il n'y a pas besoin d'un expert psychiatre pour évaluer ces éléments de manière pertinente. L'expert psychiatre est, quant à lui, chargé d'éclairer le tribunal de l'application des peines sur les aspects spécifiques de la maladie mentale dont souffre l'interné et sur l'évolution de celle-ci.

2. Avec la proposition du projet de loi, le tribunal de l'application des peines sera plus indépendant et les psychiatres seront également plus indépendants.

En fait qui sont ces psychiatres experts ? Ce sont très souvent des psychiatres qui travaillent au moins partiellement dans les institutions de soins où se trouvent les internés. Leur permettre d'être à la fois décideur et de travailler dans les institutions de soins concernées par les décisions qui vont être prises paraît moins susceptible d'augmenter l'indépendance du tribunal de l'application des peines;

De minister onderstreept dat de strafuitvoeringsrechtbank de uitvoerster is. Ze past een verschillende wettelijke regeling toe al naargelang ze zich uitspreekt over een veroordeelde of over iemand met een geestesstoornis.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat dit geldt op het ogenblik waarop de basisbeslissing om iemand te interneren valt. De strafuitvoeringsrechtbank blijft echter een rol spelen bij de behandeling van de geïnterneerde.

De minister is het niet eens met deze zienswijze. De strafuitvoeringsrechtbank heeft niets met de behandeling te maken. Ze beslist in welke instelling iemand wordt geplaatst.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat de strafuitvoeringsrechtbanken op een specifieke wijze werden opgericht, om de strafuitvoering te regelen. De beslissing die ze nemen is van een volstrekt andere orde dan die van een feitengerecht dat zich uitspreekt over de schuldvraag.

De minister antwoordt het volgende aan de verschillende sprekers :

Hoofdpunt : samenstelling van de strafuitvoeringsrechtbanken

De argumenten om de keuze toe te lichten inzake de samenstelling van de rechtbank zijn in de Kamer aan bod gekomen en zijn terug te vinden in de inleidende toespraak.

1. Het ontwerp brengt de toestand tot klaarheid : ieder speelt zijn rol voor 100 %.

De strafuitvoeringsrechtbank neemt haar beslissingen op basis van een geheel van punten waarvan zij kennis heeft en die niet alleen beperkt zijn tot de psychiatrische aspecten : ook de juridische, sociale en familiale aspecten worden onderzocht. Er is geen psychiatrisch deskundige nodig om die punten degelijk te evalueren. Die deskundige moet van zijn kant de strafuitvoeringsrechtbank meer informatie verschaffen over de specifieke kenmerken van de geestesziekte waaraan de geïnterneerde lijdt en over de ontwikkeling ervan.

2. Zoals het ontwerp voorstelt zal de strafuitvoeringsrechtbank onafhankelijker optreden en ook de psychiaters zullen een grotere onafhankelijkheid genieten.

Wie zijn de psychiatrisch deskundigen ? Heel vaak gaat het om psychiaters die althans gedeeltelijk werken in verzorgingsinstellingen waar geïnterneerden zijn ondergebracht. Hun toestaan tegelijkertijd beslissingen te treffen en te werken in die instellingen waarop de te nemen beslissingen slaan, kan de onafhankelijkheid van de strafuitvoeringsrechtbanken niet vergroten;

3. Le tribunal de l'application des peines disposera toujours d'informations à caractère psychiatrique dont il a besoin pour prendre sa décision et s'il estime nécessaire, il peut faire entendre toutes les personnes qui le souhaitent y compris donc le psychiatre pour un débat constructif et contradictoire.

4. Il ne faut pas oublier que le magistrat ne va pas décider seul. Il va décider avec deux experts : l'un qui est plus spécialisé sur les aspects protection de la société et l'autre sur les aspects réinsertion. Ce qui correspond aux objectifs du projet de loi. Mais que cela soit pour protéger la société ou pour favoriser la réinsertion de l'intéressé, il faudra que les deux assesseurs intègrent l'élément particulier de la maladie mentale dans leur analyse des contre-indications comme ils doivent déjà intégrer tous les autres éléments. Que cela soit pour un condamné ou pour un interné, les assesseurs et le magistrat doivent évidemment tenir compte de la personnalité de la personne qu'ils ont en face d'eux et ils doivent intégrer tous les éléments liés à cette personnalité. Il y a des personnes qui sont condamnées mais qui ont des personnalités psychopathiques par exemple, c'est un élément dont les assesseurs doivent tenir compte dans leur décision. Pourquoi ce qu'ils font pour tel type de condamnés, ne pourraient-ils pas le faire pour un interné ?

5. Les décisions que le magistrat et les assesseurs doivent prendre sont les suivantes : placement — octroi des différentes modalités et suivi de ces modalités. Les compétences que ces trois personnes membres des tribunaux de l'application des peines doivent avoir pour prendre de bonnes décisions en la matière sont les mêmes que cela soit pour un interné ou pour un condamné : cela veut dire pouvoir analyser correctement les contre-indications — être intégrés dans leurs décisions — faire preuve de collégialité et de professionnalisme — avoir une excellente connaissance des secteurs concernés — pouvoir prendre en compte les éléments pertinents dans un dossier.

6. Tout le monde reconnaît qu'il est difficile de trouver des experts. Il paraît donc préférable de les « utiliser » de manière rationnelle en les utilisant à titre d'experts et de confier la compétence de décision à d'autres personnes.

7. Compte tenu de ce que les membres des tribunaux de l'application des peines doivent effectuer leur travail à TEMPS PLEIN (il faut que les assesseurs puissent suivre l'évolution des internés, lire les rapports des professionnels chargés des guidances, participer à des réunions, etc.), une solution où un psychiatre interviendrait à temps partiel est tout à fait irréalisable sur le terrain.

3. De strafuitvoeringsrechtbank moet steeds over de psychiatrische informatie beschikken die zij nodig heeft om tot een beslissing te komen. Zo zij dat nodig acht kan zij alle personen horen die dat wensen, ook de psychiater, om tot een constructief debat op tegenspraak te komen.

4. Men mag niet uit het oog verliezen dat de magistraat niet alleen tot een beslissing zal komen. Hij doet dat met twee deskundigen : de ene is meer gespecialiseerd in het aspect bescherming van de samenleving en de andere in de aspecten reïntegratie. Dat valt volledig samen met de ratio legis. Of het nu de bedoeling is de samenleving te beschermen of de sociale reïntegratie van de betrokkene te bevorderen, steeds moeten de twee assessoren bij de analyse van de tegenargumenten rekening houden met het bijzonder aspect van de geestesziekte zoals zij ook met alle andere aspecten rekening moeten houden. Of het nu gaat om een veroordeelde of een geïnterneerde, steeds moeten de assessoren en de magistraat uiteraard rekening houden met de persoonlijkheid van de betrokkene waarmee zij te maken hebben en moeten zij al die persoonlijkheidsaspecten in hun oordeel opnemen. Sommige veroordeelden zijn bijvoorbeeld psychopaten. De assessoren moeten daarmee rekening houden wanneer zij tot een beslissing komen. Wanneer zij dat kunnen doen voor zo'n soort veroordeelden kunnen zij dat ook doen voor een geïnterneerde.

5. De beslissingen die de magistraten assessoren moeten nemen zijn de volgende : plaatsing — het vaststellen van de verschillende voorwaarden en het opvolgen ervan. De onderlegdheid van die drie personen die lid zijn van de strafuitvoeringsrechtbank, om tot een goede beslissing te komen is telkens dezelfde ongeacht of het gaat om een geïnterneerde of een veroordeelde : de tegenaanwijzingen correct analyseren — integer zijn bij het nemen van beslissingen — blijk geven van collegialiteit en professionalisme — een grondige kennis hebben van de betrokken sectoren — rekening houden met de belangrijkste aspecten van een dossier.

6. Iedereen is het erover eens dat het moeilijk is deskundigen te vinden. Het is dus raadzaam ze op een rationele manier in te zetten door ze als deskundigen te gebruiken en de beslissingsbevoegdheid toe te wijzen aan anderen.

7. Aangezien de leden van de strafuitvoeringsrechtbanken hun taak VOLTIJDS moeten vervullen (de assessoren moeten de evolutie van de geïnterneerde kunnen volgen, de rapporten lezen opgesteld door de beroepsmensen die voor de begeleiding zorgen, vergaderingen bijwonen, enz.) is het praktisch niet haalbaar een deeltijds beroep te doen op een psychiater.

— *Définition du trouble mental*

Les trois conditions prévues dans la loi sont cumulatives. Si la personne n'est pas considérée comme dangereuse, elle ne peut pas être internée mais elle peut être poursuivie devant un tribunal « normal » et il faudra voir alors si le tribunal estime nécessaire d'appliquer l'article 71 du Code pénal (contrainte irrésistible) ou s'il estime que la personne était tout de même responsable et doit être condamnée.

Les termes qui sont utilisés dans la nouvelle définition (trouble mental) sont les termes précis proposés par la Commission internement (Commission Delva). Cette commission a réuni de très nombreux experts en la matière (psychiatres, médecins, juristes, magistrats, criminologues, avocats, etc.) qui se sont mis d'accord sur une définition qui est également celle proposée par l'Organisation mondiale de la santé et qui est donc celle qui figure dans le projet de loi.

Pour répondre à la question sur les personnes handicapées mentales mais qui remplissent également les trois conditions prévues pour l'internement, celles-ci pourront aussi être internées. Il s'agit donc de personnes qui auront commis des infractions, dont la capacité de discernement ou de contrôle de leurs actes a été anéantie par le trouble mental dont elles souffrent et qui représentent un danger pour la société. Il n'y a pas de raison qu'elles soient traitées de manière différente que les autres types, les autres « catégories » de maladie mentale.

— Remarque de M. Hugo Vandenberghe selon qui le gouvernement ne voulait rien faire en la matière mais a agi sous la pression des événements et de la surpopulation

C'est faux. On n'a jamais dit que l'on ne voulait rien faire. On a dit qu'on voulait faire les choses de manière progressive et dans l'ordre. D'abord le statut interne des détenus (loi Dupont), ensuite le statut externe des détenus et les tribunaux de l'application des peines et maintenant de manière cohérente, on passe à la réforme de la défense sociale. On ne pouvait pas faire tout en même temps.

— *Limiter la localisation géographique*

Il n'est pas prévu en tant que tel dans le projet que l'on limite les endroits où les internés peuvent se rendre mais il est évident que le tribunal de l'application des peines pourrait octroyer une libération à l'essai à un interné en lui imposant comme condition qu'il doit rester dans telle ou telle région ou qu'il doit s'abstenir de tout contact avec la victime ou encore

— *Definitie van het begrip geestesstoornis*

De drie wettelijke voorwaarden zijn cumulatief. Indien een persoon niet als gevaarlijk wordt beschouwd kan hij niet worden geïnterneerd maar wel vervolgd voor een « gewone » rechtbank. Daarna moet worden nagegaan of de rechtbank van oordeel is artikel 71 van het Strafwetboek te moeten toepassen (de persoon werd gedwongen door een macht die hij niet heeft kunnen weerstaan) dan wel of de rechtbank meent dat de persoon verantwoordelijk is en bijgevolg moet worden veroordeeld.

De termen die de nieuwe definitie (geestesstoornis) hanteert, zijn die welke de commissie-Delva heeft voorgesteld. Van deze commissie hebben talloze deskundigen deel uitgemaakt (psychiaters, artsen, juristen, magistraten, criminologen, advocaten, enz.) die het eens geworden zijn over een definitie die ook door de Wereldgezondheidsorganisatie is voorgesteld en bijgevolg in het ontwerp is opgenomen.

Antwoord op de vraag wat er gebeurt indien mentaal gehandicapten voldoen aan de drie voorwaarden inzake internering, kunnen ook zij worden geïnterneerd. Het gaat dus om personen die misdrijven hebben gepleegd, wier oordeelsvermogen of controle over hun daden is aangetast door de geestesstoornis waaraan ze lijden, en die een gevaar voor de samenleving betekenen. Bovendien bestaat er geen reden dat zij anders worden behandeld dan de andere categorieën van geesteszieken.

— Opmerking van de heer Hugo Vandenberghe : de regering wilde niets ondernemen maar is in gang geschoten onder druk van de gebeurtenissen en van de overbevolking

Dat klopt niet. De regering heeft nooit beweerd dat zij niets wou ondernemen. Wel heeft zij gezegd dat zij de zaken progressief en orderlijk wou aanpakken. In de eerste plaats wou zij het interne statuut van de gevangene regelen (de wet-Dupont) en vervolgens hun externe statuut en de strafuitvoeringsrechtbanken. Op een coherente manier gaat zij thans over tot een hervorming van het sociaal verweer. Het is niet mogelijk gebleken alles tegelijkertijd te doen.

— *De geografische lokalisatie beperken*

Het ligt niet in de bedoeling van het ontwerp de plaatsen te beperken waar geïnterneerden zich mogen bevinden maar het spreekt vanzelf dat de strafuitvoeringsrechtbanken aan een geïnterneerde een invrijheidsstelling op proef kunnen toestaan en hem tegelijkertijd de voorwaarde opleggen dat hij in een streek moet blijven of dat hij geen contact mag hebben met

qu'il ne peut pas s'installer dans un rayon de X km autour de la victime. Mais il est évidemment impossible de prévoir dans le projet toutes les conditions que le tribunal de l'application des peines peut imposer.

— *Revenir sur un diagnostic ?*

Il est clair que lorsque la décision judiciaire d'internement est prise et définitive, on ne peut pas revenir sur cette décision. Il appartient à partir de ce moment là au tribunal de l'application des peines de décider ce qu'il fait avec cet interné : placement, etc.

S'il y a une erreur de commise dans le diagnostic et qu'on a interné une personne qui devait être condamnée ?

Le projet impose d'abord toute une série de changements au niveau de l'expertise pour éviter que l'on se trompe sur la décision à prendre (questions précises sur lesquelles l'expert doit se prononcer, critères d'accréditation des experts, modèle unique de rapport reprenant tous les éléments sur lesquels le psychiatre doit se prononcer, experts qui se soumettent à une formation permanente, à des supervisions, etc. Il faudrait aussi que les experts soient mieux rémunérés mais évidemment on ne pourra jamais exclure à 100 % les erreurs de diagnostic.

Pour limiter encore ce risque, le projet prévoit également la possibilité d'expertise multidisciplinaire.

Par contre, en ce qui concerne la révision des décisions du tribunal de l'application des peines, le projet de loi impose au tribunal de l'application des peines de réexaminer à intervalles réguliers (maximum un an) la situation de l'interné. Donc, une décision de refus de libération à l'essai par exemple sera réévaluée régulièrement en fonction de l'évolution de la personne concernée.

— *Collaboration avec les institutions de soins*

Monsieur Vandenberghe a parlé de la nécessité d'un « pont » entre la justice et la santé, c'est ce que le projet prévoit de deux manières :

— l'engagement des coordinateurs (la procédure a démarré, les SPF concernés sont occupés à définir les profils de fonction de ces coordinateurs. Ils sont là pour faciliter la collaboration entre Justice et soins, qui est un élément crucial de la réussite de cette réforme. Ils travailleront tant au niveau structurel qu'au niveau individuel;

— le projet de loi prévoit la création d'une structure de concertation entre TOUS les acteurs concernés

het slachtoffer of nog dat hij zich niet binnen een straal van X-km rond het slachtoffer mag bevinden. Het ontwerp kan uiteraard niet alle voorwaarden opsommen die de strafuitvoeringsrechtbank kan opleggen.

— *Terugkomen op een diagnose ?*

Duidelijk is dat de gerechtelijke beslissing tot internering definitief is en dat men er niet op terug kan komen. Vanaf dat ogenblik moet de strafuitvoeringsrechtbank beslissen wat zij met de geïnterneerde doet : plaatsing, enz.

Indien er een verkeerde diagnose is gesteld en men de geïnterneerde had moeten veroordelen, wat dan ?

In de eerste plaats legt het ontwerp een hele reeks nieuwe voorwaarden inzake deskundigheid op om te voorkomen dat er een verkeerde beslissing tot stand komt (een aantal precieze vragen waarover de deskundige zich moet uitspreken, erkenningscriteria voor de deskundige, een model van rapport waarin alle punten voorkomen waarover de psychiater zich moet uitspreken, permanente vorming en toezicht op de deskundige, enz.). Ook zouden de deskundigen een betere beloning moeten krijgen doch uiteraard kan men verkeerde diagnoses nooit helemaal uitsluiten.

Om het risico nog beter te beperken voorziet het ontwerp eveneens in de mogelijkheid van een multidisciplinair deskundigheid.

Wat daarentegen de herziening van de beslissingen van de strafuitvoeringsrechtbank betreft, verplicht het ontwerp die rechtbank de toestand van de geïnterneerde op gezette tijden opnieuw te onderzoeken (maximum één jaar). Een beslissing om de invrijheidstelling op proef af te wijzen bijvoorbeeld wordt op gezette tijden opnieuw onderzocht in het licht van de evolutie van de betrokkene.

— *Samenwerking met de verzorgingsinstellingen*

De heer Vandenberghe heeft gewag gemaakt van de noodzaak om een brug te slaan tussen Justitie en Volksgezondheid en dat is op twee manieren terug te vinden in het ontwerp :

— de inzet van de coördinatoren (de procedure is opgestart, de betrokken FOD zijn de functieprofielen van deze coördinatoren aan het bepalen). Zij zijn er om de samenwerking tussen justitie en de zorgsector te vergemakkelijken, wat een cruciaal aspect is voor het welslagen van deze hervorming. Zij zullen zowel op structureel als op individueel niveau werken;

— het wetsontwerp voorziet in de oprichting van een overlegstructuur tussen ALLE betrokkenen (straf-

(tribunal de l'application des peines, établissements, experts, assistants de justice, coordinateurs, etc.) pour évaluer en permanence l'application de la loi et les difficultés qu'il faut résoudre. Aujourd'hui, il n'y a aucune collaboration structurelle. Cette collaboration existe parfois en fonction du bon vouloir des uns et des autres. Désormais, elle sera structurée.

— *Tâches des assistants de justice*

Monsieur Vandenberghe a déclaré qu'il n'y avait rien dans le projet en ce qui les concerne ! Ce n'est pas exact évidemment, ils pourront réaliser des enquêtes sociales à la demande des tribunal de l'application des peines et continueront comme maintenant à assurer la guidance des libérés à l'essai. Les articles 32, 41, 48, 53, 56, 64 mentionnent de manière explicite l'intervention de l'assistant de justice

— *Les moyens et l'augmentation de capacité*

J'ai cité les différents chiffres dans l'exposé introductif. Ceux-ci vont permettre de faire passer d'ici 2008, 350 internés qui sont actuellement dans les annexes psychiatriques vers le secteur des soins de santé. Il y en a actuellement environ 800.

Il y a la création des deux EDS, il y a toutes les mesures (lits des maisons de soins psychiatriques, les nouvelles habitations protégées, les incitants financiers, etc.) qui permettent de faire évoluer les internés dans un véritable circuit de soins externes pour qu'ils ne bloquent pas les places dans des établissements plus sécurisés.

Il y aussi les renforts dans les annexes psychiatriques : j'ai parlé dans l'exposé introductif de l'engagement d'équipes supplémentaires dans TOUTES les annexes.

Il y a les 12 psychologues qui vont être engagés si ce projet de loi est adopté, pour le seul aspect expertise dans les annexes psychiatriques.

Est ce suffisant ? Probablement pas mais c'est un premier pas dans la bonne direction et TOUS les spécialistes le reconnaissent, c'est un effort sans précédent dans l'histoire de la défense sociale de notre pays.

— *Des moyens pour les tribunaux de l'application des peines ?*

Pour intégrer les compétences des 8 commissions de défense sociale, il y aura 4 nouvelles chambres des

uitvoeringsrechtbanken, inrichtingen, deskundigen, justitieassistenten, coördinatoren, enz.) om permanent na te gaan hoe de wet wordt uitgevoerd en welke problemen opgelost moeten worden. Vandaag bestaat er geen enkele structurele samenwerking. De samenwerking bestaat soms, maar is afhankelijk van de goede wil van de betrokkenen. Voortaan zal die op gestructureerde wijze verlopen.

— *Opgavten van de justitieassistenten*

De heer Vandenberghe verklaarde dat er in het ontwerp niets is dat hen aanbelangt ! Dat is natuurlijk onjuist : zij zullen maatschappelijke onderzoeken kunnen uitvoeren op vraag van de strafuitvoeringsrechtbanken en blijven net als nu de op proef vrijgelatenen blijven begeleiden. De artikelen 32, 41, 48, 53, 56 en 64 maken uitdrukkelijk vermelding van de justitieassistenten.

— *De middelen en de verhoging van de capaciteit*

In de inleidende uiteenzetting heb ik de verschillende cijfers opgesomd. Tegen 2008 zullen 350 geïnterneerden die nu in de psychiatrische afdelingen verblijven naar de zorgsector overgebracht worden. Momenteel zijn dat er ongeveer 800.

Er worden twee instellingen voor sociaal verweer opgericht, en er wordt een hele reeks maatregelen genomen (bedden van de psychiatrische verzorgingshuizen, nieuwe beschermde woongelegenheden, financiële stimulansen, enz.) die de geïnterneerden in een volwaardig extern zorgcircuit plaatsen zodat zij geen plaatsen blokkeren in de meer beveiligde instellingen.

Er wordt ook voorzien in versterkingen voor de psychiatrische afdelingen : in de inleidende uiteenzetting heb ik verklaard dat ALLE afdelingen bijkomend personeel zou krijgen.

Indien het ontwerp wordt aangenomen, worden twaalf psychologen aangeworven, alleen voor de expertise in de psychiatrische afdelingen.

Is dat voldoende ? Allicht niet, maar het is een eerste stap in de goede richting, en ALLE specialisten erkennen dat dit een ongekende inspanning is in de geschiedenis van het sociaal verweer van ons land.

— *Middelen voor de strafuitvoeringsrechtbanken ?*

Om de bevoegdheden van de acht commissies voor sociaal verweer van ons land te integreren, komen er

tribunaux de l'application des peines. Les commissions de défense sociale fonctionnent actuellement à raison d'une audience par semaine. Les chambres supplémentaires vont évidemment fonctionner à temps plein. Les chiffres fournis par les commissions de défense sociale de Gand et Forest parlent respectivement de 27 audiences à Gand pour 2006 et de 40 à Forest. N'importe quelle chambre du tribunal de l'application des peines va tenir environ une centaine d'audiences sur l'année. Il paraît donc tout à fait possible que quatre chambres du tribunal de l'application des peines absorbent le travail des 8 Commissions de défense sociale mais de la même manière que pour les tribunaux de l'application des peines et l'application de la loi sur le statut externe des condamnés, on a confié une mission permanente de vérification de la charge de travail à l'INCC; en fonction des résultats obtenus, il faudra alors procéder aux ajustements nécessaires.

Le projet est conforme à plusieurs recommandations du Conseil de l'Europe :

— le placement doit rester exceptionnel: c'est le cas par les conditions cumulatives prévues dans le projet de loi;

— la décision de l'autorité judiciaire doit être prise sur avis médical récent: il y aura toujours une expertise psychiatrique avant toute décision d'internement;

— le placement n'est justifié que s'il existe un danger grave: la notion de danger a été ajoutée dans le projet de loi comme condition formelle de l'internement;

— le malade doit être en mesure d'obtenir à intervalles raisonnables la possibilité de révision de son placement: c'est le cas dans le projet;

— le malade a le droit de recevoir des soins et un traitement appropriés: l'ensemble des mesures prises nous permettent d'avancer dans cette direction

— les psychiatres doivent se conformer aux données de la science médicale: c'est ce que va prévoir l'arrête royal d'accréditation des experts psychiatres.

Répliques des membres et réponses complémentaires de la ministre

Mme Nyssens demande si un nombre suffisant de magistrats se sont portés candidats pour siéger dans les tribunaux de l'application des peines. Il semblerait que l'on rencontre certaines difficultés à cet égard.

La ministre répond que cette objection avait déjà été exprimée lors du lancement des tribunaux de l'application des peines. Actuellement, on dispose d'un nombre suffisant de candidats.

vier nieuwe kamers van de strafuitvoeringsrechtbanken. Momenteel organiseren de commissies voor Sociaal Verweer één zitting per week. De nieuwe kamers zullen natuurlijk voltijds werken. De commissies voor Sociaal Verweer van Gent en Vorst hebben in 2006 respectievelijk 27 en 40 zittingen gehouden. Elke kamer van de strafuitvoeringsrechtbanken zal ongeveer een honderdtal zittingen per jaar houden. Het is dus heel goed mogelijk dat vier kamers van de strafuitvoeringsrechtbanken het werk overnemen van acht commissies voor Sociaal Verweer, maar zoals men gedaan heeft voor de strafuitvoeringsrechtbanken en de uitvoering van de wet op de externe status van de veroordeelden, zal het NICC de werklast nagaan. Naargelang van de resultaten zullen de nodige aanpassingen aangebracht worden.

Het ontwerp stemt overeen met verschillende aanbevelingen van de Raad van Europa :

— plaatsing moet uitzonderlijk blijven: de cumulatieve voorwaarden in het wetsontwerp zorgen hiervoor;

— de beslissing van de rechterlijke overheid moet gegrond zijn op een recent geneeskundig advies: voor elke beslissing tot internering wordt altijd een psychiatrische expertise uitgevoerd;

— plaatsing kan slechts gerechtvaardigd zijn wanneer er sprake is van ernstig gevaar: het begrip gevaar werd in het wetsontwerp opgenomen als een formele voorwaarde tot internering;

— de zieke moet met regelmatige tussenpozen de mogelijkheid hebben om een herziening van zijn plaatsing te verkrijgen: dat is in dit ontwerp het geval;

— de zieke heeft recht op aangepaste zorg en behandeling: de maatregelen in het ontwerp betekenen een vooruitgang op dit vlak;

— de psychiaters moeten zich houden aan de gegevens van de medische wetenschap: het koninklijk besluit betreffende de accreditatie van expertpsychiaters zal hierin voorzien.

Opmerkingen van de leden en bijkomende antwoorden van de minister

Mevrouw Nyssens vraagt of er genoeg rechters kandidaat zijn om in de strafuitvoeringsrechtbanken zitting te nemen. Het lijkt erop dat er hieromtrent wat problemen zijn.

De minister antwoordt dat dit bezwaar reeds was opgeworpen bij het opstarten van de strafuitvoeringsrechtbanken. Nu zijn er genoeg kandidaten.

La précédente oratrice demande ensuite à combien s'élève, à l'heure actuelle, la rémunération d'un psychiatre qui intervient en temps qu'expert pour la justice.

Enfin, la ministre a déclaré que certains internés occuperaient des places en milieu psychiatrique en dehors du milieu pénitentiaire. L'intervenante demande si ce secteur dispose d'un nombre de places suffisant pour y faire face. Une augmentation du nombre de places disponibles est-elle prévue à ce niveau ?

La ministre répond par l'affirmative. À l'heure actuelle, il y a davantage de places en Flandre qu'en Wallonie ou à Bruxelles. Cela est sans doute dû également au fait que, du côté wallon, il y a les établissements de Tournai et de Paifve qui font en sorte que la demande soit moins forte vis-à-vis des établissements de soins. Par contre, une filière de soins en hôpital s'est déjà développée en Flandre, notamment à Bierbeek, Zelzate, ... On verra, du côté francophone, ce qu'il est possible de faire.

En Flandre, on a prévu deux établissements de soins (à Gand et Anvers), mais il faut le temps de les mettre en place. Du côté wallon, l'extension de Paifve est prévue dès cette année.

Mme Nyssens indique qu'elle souhaitait attirer l'attention sur le fait que, du côté francophone, il est nécessaire d'envisager la création de places dans le milieu de santé ordinaire.

Mme de T' Serclaes relaie une préoccupation déjà exprimée par M. Collas dans une demande d'explication adressée à la ministre en février 2007 à propos de la situation des germanophones par rapport au tribunal de l'application des peines. La ministre avait répondu à l'époque que l'on allait élargir la compétence du tribunal de l'application des peines à d'autres problématiques, à savoir les peines de moins de 3 ans, la défense sociale et la mise à disposition du gouvernement. Le présent projet fournit l'occasion de réitérer la question de savoir dans quel délai le tribunal de l'application des peines de Liège pourrait comporter une chambre germanophone, ou en tout cas être organisé de façon telle que les justiciables germanophones puissent être traités dans leur propre langue.

La ministre répond qu'il s'agit d'une demande légitime mais qu'à l'heure actuelle, il y a trop peu de personnes dans ce cas pour créer une chambre spécifique.

Lorsque la compétence des tribunaux de l'application des peines sera, au début de 2008, élargie aux peines de moins de 3 ans, leur nombre deviendra plus significatif et permettra d'envisager la création d'une chambre à part entière. Actuellement, ces dossiers sont gérés à Liège, et font l'objet d'une traduction intégrale.

De vorige sprekerster vraagt hoeveel de vergoeding bedraagt van een psychiater die af en toe optreedt als expert voor het gerecht.

Ten slotte heeft de minister verklaard dat sommige geïnterneerden plaatsen in een psychiatrisch milieu buiten de strafinrichting zouden bezetten. Sprekerster vraagt of deze sector hiervoor over voldoende plaatsen beschikt. Voorziet men in bijkomende plaatsen ?

De minister antwoordt bevestigend. Momenteel zijn er meer plaatsen in Vlaanderen dan in Wallonië en Brussel. Dat komt wellicht ook omdat er aan Waalse kant de inrichtingen van Doornik en Paifve zijn, die zorgen voor een minder grote vraag aan de zorginstellingen. In Vlaanderen bestaat er reeds ziekenhuisverzorging, met name in Bierbeek, Zelzate, ... Aan Franstalige kant moeten de mogelijkheden worden bekeken.

In Vlaanderen zijn twee zorginstellingen gepland in Gent en Antwerpen, maar er is tijd nodig om ze op te richten. Aan Waalse zijde wordt Paifve dit jaar uitgebreid.

Mevrouw Nyssens wenste de aandacht te vestigen op het feit dat aan Franstalige zijde plaatsen moeten worden gevonden in de gewone gezondheidszorg.

Mevrouw de T' Serclaes herhaalt de bezorgdheid die de heer Collas reeds in februari 2007 in een schriftelijke vraag heeft geuit aangaande de Duitstaligen en de strafuitvoeringsrechtbanken. De minister heeft toen geantwoord dat de bevoegdheid van de strafuitvoeringsrechtbanken zou worden uitgebreid naar andere gebieden, namelijk de straffen korter dan 3 jaar, de bescherming van de maatschappij en de terbeschikkingstelling van de regering. Nu kan de vraag opnieuw worden gesteld binnen welke termijn de strafuitvoeringsrechtbank van Luik een Duitstalige kamer zal krijgen, of toch zo zal worden georganiseerd dat Duitstalige rechtzoekenden in hun eigen taal kunnen worden geholpen.

De minister vindt dit een gegronde vraag, maar antwoordt dat er momenteel te weinig personeel is om een specifieke kamer op te richten.

Als begin 2008 de bevoegdheid van de strafuitvoeringsrechtbanken zal worden uitgebreid naar de straffen korter dan 3 jaar, zal er meer personeel komen en kan de oprichting van een specifieke kamer worden overwogen. Momenteel worden deze dossiers in Luik beheerd, en volledig vertaald.

IV. DISCUSSION DES ARTICLESArticle 1^{er}

L'article est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 2

L'article est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Mme Nyssens souligne que l'internement est une mesure de sûreté, et non une peine, en dépit du fait que c'est maintenant le tribunal de l'application des peines qui sera compétent.

Article 3

Amendement n° 1

Mme Nyssens dépose l'amendement n° 1 (doc Sénat, n° 3-2094/2) qui tend à insérer un 4^obis, rédigé comme suit :

« 4^obis — Le tribunal d'application des peines : les chambres telles que visées à l'article 5 de la loi du 17 mai 2006 instaurant des tribunaux d'application des peines, composées d'un juge qui préside, et de deux assesseurs en application de mesures de sûreté, l'un spécialisé en traitement des personnes atteintes d'un trouble mental et l'autre spécialisé en réinsertion sociale.

Le Roi définit les conditions d'accès à la fonction d'assesseur spécialisé en traitement des personnes atteintes d'un trouble mental. »

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1.

L'article est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Article 4

L'article est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Article 5

L'article est adopté par 9 voix et 1 abstention.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Het artikel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 2

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Mevrouw Nyssens benadrukt dat internering een veiligheidsmaatregel is en geen straf, ook al is nu de strafuitvoeringsrechtbank bevoegd.

Artikel 3

Amendement nr. 1

Mevrouw Nyssens dient amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2) dat ertoe strekt een 4^obis in te voegen, luidende :

« 4^obis — De strafuitvoeringsrechtbank : de kamers als bedoeld in artikel 5 van de wet van 17 mei 2006 houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken, bestaande uit een rechter, die het voorzitterschap ervan bekleedt, en twee assessoren in zaken van uitvoering van veiligheidsmaatregelen, de ene gespecialiseerd in de behandeling van personen die lijden aan een geestesstoornis en de andere gespecialiseerd in de sociale reïntegratie.

De Koning stelt de voorwaarden vast inzake de toegang tot het ambt van assessor gespecialiseerd in de behandeling van personen die lijden aan een geestesstoornis. »

Het amendement wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 4

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 5

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Article 6

Amendement n° 2

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 3-2094/2) afin de remplacer l'alinéa 2 du § 1^{er} par la disposition suivante: « Dans ce cas, l'inculpé est transféré, pour mise en observation, au Centre pénitentiaire de recherche et d'observation clinique. »

En effet, l'auteur est d'avis que les annexes psychiatriques des prisons ne se prêtent pas à une mise en observation parce qu'elles souffrent d'un manque d'infrastructure et de personnel.

Les annexes psychiatriques des prisons, dont il est de notoriété publique qu'elles sont confrontées à un manque criant d'infrastructures et de personnel, ne peuvent pas servir à la mise en observation.

Tout d'abord, elles ne sont nullement équipées pour ce faire.

D'autre part, un conflit d'intérêts fondamental surgit lorsque les annexes psychiatriques des prisons remplissent une double mission, à savoir une mission d'expertise, d'une part, et une mission de traitement, d'autre part.

Les annexes psychiatriques doivent avoir exclusivement une fonction de soins au lieu d'assumer les fonctions contradictoires d'observation et de traitement. Il est incompréhensible que le projet de loi n'aborde pas ce problème fondamental.

Tant la commission Delva que la commission d'enquête mise en place dans le cadre de l'affaire Dutroux ont recommandé la création d'un centre d'observation spécialisé, par analogie avec le Pieter Baan Centrum, implanté aux Pays-Bas. Ce centre pénitentiaire, doté d'un personnel de surveillance et d'un personnel scientifique, n'a toutefois pas vu le jour, en dépit de l'arrêté royal du 19 avril 1999 portant création de cet institut (CePROC). Il est inacceptable que l'idée d'un centre d'observation spécialisé soit aujourd'hui définitivement abandonnée.

Pourtant, la mise en observation dans un centre spécialisé apporte une réponse aux questions poignantes qui ont tant secoué l'opinion publique (notamment lors des affaires Derochette et Ait Out).

Comme l'a dit le Professeur Casselman lors des auditions, les véritables problèmes sont liés aux 10 % des internés qui représentent un risque réel pour la société.

Le centre d'observation pourrait recueillir et accumuler les connaissances scientifiques et le savoir-faire indispensables à la prise de décisions, en connaissance de cause, vis-à-vis de cette catégorie d'internés, afin de

Artikel 6

Amendement nr. 2

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2) teneinde het tweede lid van § 1 te vervangen als volgt: « de verdachte wordt in dat geval ter observatie overgebracht naar het penitentiair Onderzoeks- en klinisch observatiecentrum. »

Inderdaad meent de indiener dat de psychiatrische annexen van de gevangenen, die kampen met een gebrek aan infrastructuur en personeel, niet kunnen dienen voor de inobservatiestelling.

De psychiatrische annexen van de gevangenen, waarvan algemeen wordt erkend dat zij te kampen hebben met een verschrikkelijk gebrek aan infrastructuur en personeel, kunnen niet dienen voor deze inobservatiestelling.

Zij zijn in eerste instantie daartoe geenszins uitgerust.

Daarnaast ontstaat een fundamentele tegenstrijdigheid van belangen wanneer de psychiatrische annexen in de gevangenen een gemengde opdracht hebben van deskundigenonderzoek enerzijds en behandeling anderzijds.

De psychiatrische annexen moeten een uitsluitend verzorgende functie hebben in plaats van de tegenstrijdige functies van observatie en behandeling. Dat dit fundamenteel probleem niet wordt aangepakt in het wetsontwerp is onbegrijpelijk.

Zowel de commissie-Delva als de onderzoekscommissie naar aanleiding van de affaire Dutroux stuurden aan op een gespecialiseerd observatiecentrum, naar analogie met het Pieter Baan centrum in Nederland. Dit penitentiair centrum met toezichhoudend en wetenschappelijk personeel is er niet gekomen ondanks het koninklijk besluit houdende de oprichting van dit instituut (POKO) van 19 april 1999. Het is onaanvaardbaar dat thans de idee van een gespecialiseerd observatiecentrum definitief wordt verlaten.

Nochtans is de inobservatiestelling in een gespecialiseerd centrum het antwoord op de schrijnende kwesties die de publieke opinie zo hebben geschokt (onder meer Derochette en Ait Out).

Zoals Professor Casselman het tijdens de hoorzittingen zei, doen de eigenlijke problemen zich voor met de 10 % van de geïnterneerden die een reëel risico voor de samenleving opleveren.

Het observatiecentrum zou het wetenschappelijk inzicht en de know how kunnen verzamelen en opbouwen die onontbeerlijk is om ten aanzien van deze categorie van geïnterneerden met kennis van

protéger la société contre les risques graves de récidive et de pouvoir imposer des méthodes de traitement adaptées.

La ministre constate que l'amendement plaide pour un retour à la conception défendue par le CePROC. Le gouvernement a fait un autre choix, qu'il a explicité dans sa note de politique générale et qui réalise d'une autre manière l'intention du CePROC.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1.

L'article est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Article 7

L'article est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Article 8

Amendement n° 9

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 9 (doc. Sénat, n° 3-2094/2) qui vise à assurer la concordance entre le texte néerlandais et le texte français. Dans le texte français du § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots « à l'issue d'une expertise psychiatrique » ont été supprimés.

La lecture conjointe du premier et du deuxième paragraphe de cet article montre en effet qu'ils font double emploi.

La ministre accepte cette correction technique et demande de la considérer comme une correction de texte.

Mme de T' Serclaes s'étonne que, dans le dernier tiret du § 1^{er} de l'article, on utilise le mot « infractions ».

La ministre répond qu'il s'agit d'un terme générique.

M. Hugo Vandenberghe retire son amendement et l'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 9 et 10

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

zaken beslissingen te kunnen nemen die de samenleving beschermen tegen ernstige risico's tot recidive en de aangepaste behandelingsmethodes kunnen opleggen.

De minister stelt vast dat het amendement pleit voor een terugkeer naar de visie van het POKO. De regering heeft een andere keuze gemaakt, die zij in haar beleidsnota heeft toegelicht en die de bedoeling van het POKO op een andere manier realiseert.

Het amendement wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 7

Het artikel wordt aangenomen door de 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 8

Amendement nr. 9

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 9 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2) teneinde de Nederlandse en de Franse tekst met elkaar in overeenstemming te brengen. In de Franse tekst van § 1, eerste lid, worden de woorden « à l'issue d'une expertise psychiatrique » geschrapt.

Uit de samenlezing van de eerste en de tweede paragraaf van dit artikel blijkt immers dat zij dubbelop zijn.

De minister gaat akkoord met deze technische correctie en vraagt dit als een tekstverbetering te willen beschouwen.

Het verbaast mevrouw de T' Serclaes dat in het laatste streepje van § 1 het woord « infractions » wordt gebruikt.

De minister antwoordt dat het een algemene term is.

De heer Hugo Vandenberghe trekt zijn amendement in en het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 9 en 10

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Article 11

Amendement n° 10

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 10 (doc. Sénat, n° 3-2094/2) visant à remplacer, dans le texte français du § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots « du conseil de la chambre » par les mots « du conseil ou la chambre ».

La ministre se rallie à cette correction technique et demande de bien vouloir la considérer comme une correction de texte.

M. Hugo Vandenberghe retire son amendement, et l'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Article 12

L'article est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Article 13

Amendement n° 11

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 11 (doc. Sénat, n° 3-2094/2) visant à remplacer, dans le texte français du § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots « questions subsidiaires » par les mots « questions supplémentaires ». Le mot « bijkomend » dans le texte néerlandais rend mieux l'intention du législateur.

La ministre se rallie à cette correction technique et demande de bien vouloir la considérer comme une correction de texte.

M. Hugo Vandenberghe retire son amendement.

Amendement n° 13

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 13 (doc. Sénat, n° 3-2094/2) visant à remplacer, dans le texte néerlandais du dernier alinéa du § 2, les mots « niet dan » par le mot « slechts ».

La ministre se rallie à cette correction technique et demande de bien vouloir la considérer comme une correction de texte.

M. Hugo Vandenberghe retire son amendement, et l'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Artikel 11

Amendement nr. 10

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 10 in (stuk Senaat, 3-2094/2) teneinde in de Franse tekst van § 1, eerste lid, de woorden « du conseil de la chambre » te vervangen door de woorden « du conseil ou la chambre ».

De minister gaat akkoord met deze technische correctie en vraagt dit als een tekstverbetering te willen beschouwen.

De heer Hugo Vandenberghe trekt zijn amendement in en het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 12

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding

Artikel 13

Amendement nr. 11

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 11 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2) teneinde in de Franse tekst van § 1, eerste lid, de woorden « questions subsidiaires » te vervangen door de woorden « questions supplémentaires ». Het woord « bijkomend » in de Nederlandse tekst geeft beter de bedoeling weer.

De minister gaat akkoord met deze technische correctie en vraagt dit als een tekstverbetering te willen beschouwen.

De heer Hugo Vandenberghe trekt zijn amendement in.

Amendement nr. 13

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 13 in (stuk Senaat, 3-2094/2) teneinde in de Nederlandse tekst van het laatste lid van § 2 van dit artikel de woorden « niet dan » te vervangen door het woord « slechts ».

De minister gaat akkoord met deze technische correctie en vraagt dit als een tekstverbetering te willen beschouwen.

De heer Hugo Vandenberghe trekt zijn amendement in en het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Articles 14 à 16

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 17

Amendement n° 3

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 3-2094/2), visant à ajouter un alinéa 4 et un alinéa 5 nouveaux, qui ont pour effet que l'obligation d'admission absolue est abandonnée. Les établissements de soins doivent, tout d'abord, pouvoir indiquer, sur la base de leur propre savoir-faire, ce qu'ils entendent par « soins appropriés » et « mesures de sécurité requises ».

La ministre répond qu'il va de soi que l'on ne pourra pas réaliser de placements dans des établissements privés sans l'accord de ceux-ci. Si une contrainte était possible, la loi devrait le préciser.

M. Hugo Vandenberghe relève que la décision est prise par le tribunal de l'application des peines et qu'elle est donc exécutoire. Il n'est précisé nulle part que le tribunal de l'application des peines se concerte au préalable avec l'établissement.

La ministre souligne que le texte du projet est le même que celui figurant dans la loi actuelle.

L'amendement est rejeté par 10 voix et 1 abstention.

L'article est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 19 à 24

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 25

Amendement n° 4

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 4 (doc. Sénat, n° 3-2094/2) visant à supprimer l'article en question. La suppression de l'article proposé et des conditions qu'il énonce pour pouvoir bénéficier d'une libération à l'essai (dont le traitement ambulatoire constitue une modalité) permettra d'éviter de nombreux placements inutiles dans des établissements de soins déjà sollicités à outrance.

Artikelen 14 tot 16

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 17

Amendement nr. 3

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 3 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2) dat ertoe strekt een nieuw vierde en vijfde lid toe te voegen, waarbij wordt afgestapt van de absolute opnameplicht. De zorginstellingen moeten in eerste instantie vanuit de eigen know how zelf kunnen aangeven wat zij onder « passende zorgen » en « vereiste veiligheidsmaatregelen » verstaan.

Volgens de minister spreekt het vanzelf dat er geen mensen in particuliere instellingen kunnen worden geplaatst zonder het akkoord van die instellingen. Mochten er beperkingen mogelijk zijn, moet de wet dat verduidelijken.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat de beslissing wordt genomen door de strafuitvoeringsrechtbank en dus uitvoerbaar is. Nergens staat vermeld dat de strafuitvoeringsrechtbank vooraf overlegt met de inrichting.

De minister benadrukt dat de ontwerp tekst dezelfde is als de huidige wet.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 19 tot 24

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 25

Amendement nr. 4

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 4 in (stuk Senaat, 3-2094/2) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen. Door de schrapping van het voorgestelde artikel en de daarin opgenomen voorwaarden om in aanmerking te komen voor een invrijheidstelling op proef (zie de ambulante behandeling), zullen veel nutteloze plaatsingen in de reeds overbevraagde zorginstellingen vermeden worden.

La ministre ne soutient pas cet amendement. L'intéressé doit avoir au moins bénéficié d'une des modalités visées par l'article, par exemple une permission de sortie ou un congé. Sinon, comment une progression et une évaluation seraient-elles possibles? Il ne faut pas oublier que, par définition, il s'agit ici de personnes considérées comme dangereuses.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1.

L'article est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 26 à 46

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 47

Amendement n° 5

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 5 (doc. Sénat, n° 3-2094/2), qui a pour effet que l'obligation d'admission absolue est abandonnée. Les établissements de soins doivent, tout d'abord, pouvoir indiquer, sur la base de leur propre savoir-faire, ce qu'ils entendent par «soins appropriés» et «mesures de sécurité requises».

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1.

L'article est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 48 et 49

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 50

Amendement n° 12

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 12 (doc. Sénat, n° 3-2094/2) visant à insérer à l'alinéa 2, après les mots «l'article 39, § 1^{er}», les mots «alinéa 2».

La ministre est d'accord avec cette correction technique, qu'elle demande de considérer comme une correction de texte.

De minister steunt dit amendement niet. De betrokkene moet ten minste gebruik gemaakt hebben van een van de mogelijkheden bedoeld in het artikel, bijvoorbeeld een uitgangsvergunning of een verlof. Hoe kan anders vooruitgang worden geëvalueerd? Men mag niet vergeten dat het hier per definitie gaat om mensen die als gevaarlijk worden beschouwd.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 26 tot 46

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 47

Amendement nr. 5

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 5 in (stuk Senaat, 3-2094/2) dat ertoe strekt af te stappen van de absolute opnameplicht. De zorginstellingen moeten in eerste instantie vanuit de eigen know how zelf kunnen aangeven wat zij onder «passende zorgen» en «vereiste veiligheidsmaatregelen» verstaan.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 48 en 49

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 50

Amendement nr. 12

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 12 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2) teneinde in het tweede lid, na de woorden «artikel 39, § 1» de woorden «tweede lid» in te voegen.

De minister gaat akkoord met deze technische correctie en vraagt dit als een tekstverbetering te willen beschouwen.

M. Hugo Vandenberghe retire son amendement, et l'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 51 et 52

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 53

Amendement n° 14

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 14 (doc. Sénat, n° 3-2094/2) visant à remplacer l'alinéa 2 du § 7 par ce qui suit : « Les §§ 4, alinéas 2 à 5, et 5 sont d'application. »

La ministre est d'accord avec cette correction technique, qu'elle demande de considérer comme une correction de texte.

M. Hugo Vandenberghe retire son amendement, et l'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Article 54

L'article est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Article 55

Amendement n° 15

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 15 (doc. Sénat, n° 3-2094/2) visant à insérer, dans le texte néerlandais de l'alinéa 1^{er}, le mot « eveneens » après les mots « in haar vonnis ». Il s'agit de rétablir la concordance avec le texte français.

La ministre est d'accord avec cette correction technique, qu'elle demande de considérer comme une correction de texte.

M. Hugo Vandenberghe retire son amendement, et l'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 56 et 57

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

De heer Hugo Vandenberghe trekt zijn amendement in en het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 51 en 52

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding

Artikel 53

Amendement nr. 14

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 14 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2) teneinde het tweede lid van § 7 te vervangen als volgt : « De §§ 4, tweede tot vijfde lid, en 5 zijn van toepassing. »

De minister gaat akkoord met deze technische correctie en vraagt dit als een tekstverbetering te willen beschouwen.

De heer Hugo Vandenberghe trekt zijn amendement in en het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 54

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding

Artikel 55

Amendement nr. 15

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 15 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2) teneinde in de Nederlandse tekst van het eerste lid, na de woorden « in haar vonnis » het woord « eveneens » in te voegen. Dit om aldus de concordantie met de Franse tekst te herstellen.

De minister gaat akkoord met deze technische correctie en vraagt dit als een tekstverbetering te willen beschouwen.

De heer Hugo Vandenberghe trekt zijn amendement in en het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 56 en 57

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding

Article 58

Amendement n° 16

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 16 (doc. Sénat, 3-2094/2), qui vise à supprimer le mot « moeten » dans le texte néerlandais de l'alinéa 4 du § 4, afin de rétablir la concordance avec le texte français.

La ministre répond qu'après discussion à la Chambre, on a préféré s'en tenir au texte, qui est identique à celui figurant dans le texte relatif au tribunaux de l'application des peines.

L'amendement est rejeté par 10 voix et 1 abstention.

L'article est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Article 59

Amendement n° 6

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 6 (doc. Sénat, n° 3-2094/2) qui vise à remplacer le délai de sept jours par un délai de 24 heures.

L'auteur estime qu'un délai de sept jours est beaucoup trop long en cas de situation de crise réelle. L'amendement vise à offrir la possibilité au juge unique d'intervenir sur-le-champ en pareille situation en vue de soulager ou de préserver le milieu thérapeutique.

La ministre ne souscrit pas à cet amendement.

Sept jours représentent un délai maximum. Si des problèmes urgents se présentent, le procureur du Roi peut ordonner l'arrestation provisoire, conformément à l'article 71 du projet.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1.

L'article est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 60 à 64

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 65

Il y a un manque de concordance entre les deux textes.

Artikel 58

Amendement nr. 16

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 16 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2) dat ertoe strekt in het vierde lid van § 4 het woord « moeten » te doen vervallen, om de concordantie met de Franse tekst te herstellen.

De minister antwoordt dat na de bespreking in de Kamer gekozen is voor het behoud van de tekst, die identiek is aan de tekst inzake de strafuitvoeringsrechtbanken.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 59

Amendement nr. 6

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 6 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2) dat ertoe strekt de termijn van zeven dagen te vervangen door een termijn van 24 uur.

De indiener meent dat een termijn van zeven dagen veel te lang is in geval van werkelijke crisissituaties. Het amendement beoogt de mogelijkheid te bieden aan de alleenzettelende rechter om in dergelijke situaties op staande voet tussen te komen ter ontlasting of vrijwaring van het therapeutisch milieu.

De minister gaat niet akkoord met dit amendement.

Zeven dagen is de maximumtermijn. Bij dringende problemen kan de procureur des Konings de voorlopige aanhouding bevelen, overeenkomstig artikel 71 van het ontwerp.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 60 tot 64

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 65

Er is een gebrek aan concordantie tussen beide teksten.

Il faut ainsi remplacer dans le texte néerlandais, à la dernière phrase du § 3, les mots «en zijn raadsman en het openbaar ministerie» par les mots «en zijn raadsman evenals het openbaar ministerie» (= ainsi que)

La commission approuve cette correction de texte.

L'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 66 à 69

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 70

Au § 5, alinéa 2, il convient de remplacer dans le texte néerlandais «in het belang van het slachtoffer» par les mots «in zijn belang».

La commission approuve cette correction de texte.

L'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 71 à 73

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 74

Il faut remplacer dans le texte néerlandais de l'alinéa 1^{er} en projet les mots «en zijn raadsman en het openbaar ministerie» par les mots «en zijn raadsman evenals het openbaar ministerie».

La commission approuve cette correction de texte.

L'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 75 à 80

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Zo moeten in de Nederlandse tekst, in de laatste zin van § 3, de woorden «en zijn raadsman en het openbaar ministerie» worden vervangen door de woorden «en zijn raadsman evenals het openbaar ministerie».

De commissie gaat akkoord met deze tekstverbetering.

Het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 66 tot 69

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding

Artikel 70

In § 5, tweede lid, moet de Nederlandse tekst «in het belang van het slachtoffer» worden vervangen door «in zijn belang».

De commissie gaat akkoord met deze tekstverbetering.

Het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 71 tot 73

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 74

In de Nederlandse tekst moeten in de laatste zin van § 3 de woorden «en zijn raadsman en het openbaar ministerie» worden vervangen door de woorden «en zijn raadsman evenals het openbaar ministerie».

De commissie gaat akkoord met deze tekstverbetering.

Het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 75 tot 80

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Article 81

Au § 2, troisième tiret, les mots « maison de justice chargée d'exercer la guidance » ne correspondent pas aux mots du texte néerlandais « justitiehuis dat met de begeleiding was belast ».

Le texte néerlandais sera adapté dans le sens voulu. La commission approuve la correction de texte proposée.

L'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Article 82

Le mot « hierover » doit être supprimé dans le texte néerlandais.

Le texte sera adapté dans le sens voulu. La commission approuve la correction de texte proposée.

L'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 83 et 84

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 85

« Ainsi que le directeur » n'équivaut pas à « en de directeur » (même observation qu'à l'article 74)

Le texte néerlandais sera adapté dans le sens voulu. La commission approuve la correction de texte proposée.

L'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 86 à 102

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 103

Au 2^o et 3^o, « chargée de sa guidance » n'équivaut pas à « die met de begeleiding is belast ».

Le texte sera adapté dans le sens voulu. La commission approuve la correction de texte proposée.

Artikel 81

In § 2, derde streepje, stemmen de woorden « maison de justice chargée d'exercer la guidance » niet overeen met de Nederlandse woorden « justitiehuis dat met de begeleiding was belast ».

De Nederlandse tekst zal aldus worden aangepast. De commissie gaat akkoord met deze tekstverbetering.

Het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 82

In de Nederlandse tekst dient het woord « hierover » te worden geschrapt.

De tekst zal aldus worden aangepast. De commissie gaat akkoord met deze tekstverbetering.

Het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 83 en 84

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding

Artikel 85

« Ainsi que le directeur » is niet hetzelfde als « en de directeur » (zelfde opmerking als bij art. 74)

De Nederlandse tekst zal aldus worden aangepast. De Commissie gaat akkoord met deze tekstverbetering.

Het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 86 tot 102

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding

Artikel 103

In het 2^o en 3^o is « chargée de sa guidance » niet gelijk aan « die met de begeleiding is belast ».

De tekst zal aldus worden aangepast. De commissie gaat akkoord met deze tekstverbetering.

L'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 104 à 114

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 115

Il y a une faute de frappe dans la version française : « conformé-ment » doit devenir « conformément ».

De plus, il convient d'ajouter une virgule entre les mots « libération définitive » et les mots « la décision de placement ».

Le texte sera adapté dans le sens voulu. La commission approuve la correction de texte proposée.

L'article ainsi corrigé est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Article 116 à 126

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Article 126bis

Amendement n° 7

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 7 (doc. Sénat, n° 3-2094/2), qui tend à insérer un article 126bis (nouveau) visant à garantir la présence d'un assesseur psychiatre lorsque le tribunal de l'application des peines doit statuer sur un internement. Il est préférable que l'organe qui assume la responsabilité des décisions concernant les troubles mentaux dispose de la connaissance scientifique lui permettant de statuer en connaissance de cause.

L'auteur renvoie aussi aux auditions organisées à la Chambre des représentants au cours desquelles divers spécialistes ainsi que des députés ont plaidé en faveur de la présence de psychiatres au sein du tribunal de l'application des peines lorsque celui-ci se prononce sur un internement.

La ministre ne souscrit pas à cet amendement et renvoie à la discussion générale.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1.

L'article est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Articles 127 à 134

Ces articles sont adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 104 tot 114

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 115

In het Frans staat er een tikfout : « conformé-ment » moet « conformément » worden.

Tussen de woorden « libération définitive » en de woorden « la décision de placement » moet bovendien een komma staan.

De tekst zal aldus worden aangepast. De commissie gaat akkoord met deze tekstverbetering.

Het aldus verbeterde artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 116 tot 126

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding

Artikel 126bis

Amendement nr. 7

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 7 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2), dat ertoe strekt een artikel 126bis in te voegen, om de aanwezigheid van een assessor-psychiater te verzekeren wanneer de strafuitvoeringsrechtbank dient te oordelen over interneringen. Het orgaan dat de verantwoordelijkheid draagt voor beslissingen over geestesstoornissen beschikt best over het wetenschappelijk inzicht om dit met kennis van zaken te doen.

De indiener verwijst ook naar de hoorzittingen in de Kamer van volksvertegenwoordigers, waarbij verschillende specialisten en ook volksvertegenwoordigers een lans braken voor de opname van psychiaters in de strafuitvoeringsrechtbank wanneer deze oordeelt over internering.

De minister gaat niet akkoord met dit amendement en verwijst naar de algemene bespreking.

Het amendement wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Artikelen 127 tot 134

Deze artikelen worden aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Articles 135 à 156

Ces articles sont adoptés par 9 voix et 1 abstention.

Article 157

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 8 (doc. Sénat, n° 3-2094/2), qui vise à fixer l'entrée en vigueur au 1^{er} décembre 2008. En effet, le calendrier rapide de l'entrée en vigueur ne se justifie pas.

La ministre ne souscrit pas à cet amendement.

Le but est de réaliser une mise en œuvre rapide du projet. Le délai prévu à l'article 157 prévoit une marge de sécurité, mais en pratique, la mise en œuvre devrait être réalisée pour la fin de l'année 2007.

L'amendement est rejeté par 9 voix et 1 abstention.

L'article est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Mme Nyssens précise qu'elle s'abstient sur la totalité des articles, car ses objections portent sur la composition du tribunal, et cette matière ne fait pas l'objet d'un article en particulier.

V. VOTE FINAL

L'ensemble du projet de loi corrigé est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Par suite de l'adoption du projet de loi, les propositions de loi n^{os} 3-328, 3-329 et 3-2104 deviennent sans objet.

*
* *

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Philippe MAHOUX.

Le président,
Hugo VANDENBERGHE.

Artikelen 135 tot 156

Deze artikelen worden aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 157

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 8 in (stuk Senaat, nr. 3-2094/2), dat ertoe strekt de inwerkingtreding te laten plaatsvinden op 1 december 2008. De geplande timing voor de inwerkingtreding is immers onverantwoord snel.

De minister gaat niet akkoord met dit amendement.

De bedoeling is het ontwerp snel in werking te laten treden. De termijn in artikel 157 houdt een marge in, maar in de praktijk zal de inwerkingtreding tegen eind 2007 een feit zijn.

Het amendement wordt verworpen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Het artikel wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Mevrouw Nyssens verduidelijkt nog dat zij zich bij de stemming over het geheel van de artikelen zal onthouden, aangezien haar bezwaren betrekking hebben op de samenstelling van de rechtbank, die niet als zodanig in een bepaald artikel aan bod komt.

IV. EINDSTEMMING

Het verbeterde wetsontwerp in zijn geheel is aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding.

Ten gevolge van de aanneming van het wetsontwerp vervallen de wetsvoorstellen nrs. 3-328, 3-329 en 3-2104.

*
* *

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Philippe MAHOUX.

De voorzitter,
Hugo VANDENBERGHE.